le franco albertain

Le mercredi 5 juin 1974, Volume 7 numéro 26.

EXPÉRIENCE D'UNITÉ CANADIENNE CET ÉTÉ AU COLLÈGE ST-JEAN



Dr Gilles Cadrin, directeur. "...Vous allez bâtir des expériences dont vous garderez toujours un souvenir entouré de joie et de satisfaction".

EDMONTON — La vogue des sessions d'été au Collège Saint-Jean va sans cesse augmentant. C'est du moins l'impression nette que reçoit le visiteur qui se rend présentement sur le campus.

Cet été 74 étudiants participent à la session de printemps qui a débuté le 16 mai et qui durera jusqu'au 26 juin. On en attend 95 pour la session d'été qui aura lieu du 2 juillet au 9 août.

Ces sessions ont ceci de particulier qu'elles réunissent des jeunes gens de différentes provinces canadiennes qui viennent faire l'apprentissage d'une langue seconde. Les jeunes Québécois, désireux de se perfectionner en anglais, se prévalent en grand nombre de ces sessions: ils représentent en effet 60 pour cent du groupe alors que, du moins pour la première session, les autres 40 pour cent sont répartis entre l'Alberta (23 pour cent), l'Ontario (15 pour cent) et la Colombie-Britannique (2 pour cent).

Mais il faut voir dans ces sessions beaucoup plus que des cours de langue. Comme le notait le directeur, le Dr Gilles Cadrin, "il s'agit aussi d'un partage de richesses personnelles que chacun apporte avec soi".

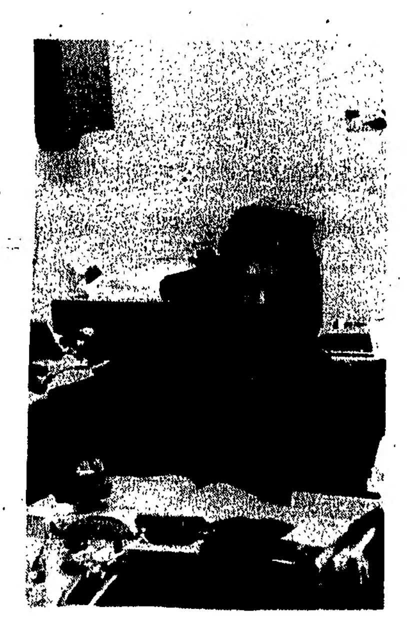
Aussi, cet été, les professeurs ne font pas qu'enseigner le français ou l'anglais. Ils sont également, pour la plupart, chefs d'atelier et travaillent aussi avec les étudiants dans la musique, l'art dramatique, le journalisme etc.

De plus, quatre moniteurs à compétences diverses passent leur temps avec les étudiants. Tous sont en résidence au Collège même, ce qui permet un immersion à peu près totale pour tous et des contacts continuels entre les différents groupes.

De fait, au dire même des étudiants et du directeur, une heureuse harmonie existe entre tous et les échanges apportent à chacun un enrichissement culturel de première valeur.

Fait intéressant à noter, tous les candidats cette année devaient avoir une connaissance de base de la langue seconde pour pouvoir s'inscrire à ces cours, ce qui permet une communication beaucoup plus aisée dès le début.

La presque totalité de ceux et celles qui participent à ces sessions sont des boursiers du Secrétariat d'Etat. Leurs frais de scolarité et de pension sont payés à même une subvention, mais chacun doit s'occuper lui-même de ses frais de voyage et de ses dépenses personnelles.



Liliane Lacasse adjointe au directeur

ADRESSE

Courrier de 2ième classe



Avec les anglophones, tout se fait en français et vice-versa.



(Photos Henri Lemire)

M. BERNADIN GAGNON OCCUPE UN NOUVEAU POSTE À CHFA

M. Jean Blais, directeur de la radio française à Montréal, et M. Léo Rémillard, chef des services de langue française pour la région des Prairies, Société Radio-Canada, sont heureux de faire part à la population de l'Alberta que M. Bernadin Gagnon a été nommé représentant de la vente et des relations extérieures au poste CHFA Radio-Canada - Edmonton.



M. Gagnon est né à St-Paul, Alberta, le 30 juillet 1916. Il a fait ses études primaires dans cette même ville de 1922 à 1928, pour ensuite poursuivre ses études secondaires au collège St-Jean à Edmonton jusqu'en 1935, et sa philosophie au scolasticat de Lebret, en Saskatchewan.

Il a épousé Mariette M. Beland, de Morinville. Il est père de 10 enfants.

Après avoir fait un stage au ministère du transport, au poste de météorologiste, de 1937 à 1942, M. Gagnon assume le poste de représentant au trafic à la compagnie aérienne Northwest Orient Airlines Ltd., jusqu'en 1949.

C'est à compter de ce jour qu'il accepte le poste de directeur des ventes à CHFA, de 1949 à 1955, pour ensuite devenir directeur-gérant, de 1955 à 1974.

Il est bon de souligner que M. Gagnon a fait sa marque au cours de ce quart de siècle où il a su conduire à bon port le poste français de l'Alberta, CHFA, en dépit de quelques difficultés qu'il a su si bien surmonter au cours de son habile administration.

Il a pris une place en Alberta, et plus particulièrement à Edmonton, dans de nombreuses organisations, entre autres, Chambre de Commerce, Chevaliers de Colomb, A.C.F.A.

Il est aussi membre du comité aviseur des jeux du Commenwealth pour 1976, fait partie du conseil d'administration du Théâtre Français d'Edmonton ainsi que de l'école J.H. Picard.

Il s'est aussi occupé de théâtre et de l'opéra, ayant fait partie du Edmonton Opera Society et du Citadel Theatre.

Au point du vue récréatif, M. Gagnon fait du golf, du curling, aime bien la chasse et la pêche, et croit à la course quotidienne.

OTTAWA PAIERA UN TIERS DU COÛT DES FACILITÉS DES JEUX

C'est lundi dernier que le ministre Marc Lalonde a annoncé que le gouvernement fédéral paierait un tiers du coût des facilités des Jeux du Commonwealth à Edmonton, jusqu'à un maximum de 12 millions de dollars.

M. Lalonde a aussi indiqué que le gouvernement fédéral assurerait aux Jeux des services additionnels qui pourront coûter 8 à 9 millions de dollars: il s'agit en l'occurence d'aide des ministères de la Santé et du Bien-être, de la Défense nationale ainsi que de la Gendarmerie Royale et de Radio-Canada.

"Les subventions, de dire M. Lalonde, permettront à la ville d'Edmonton et aux régions avoisinantes d'acquérir des facilités qui serviront non seulement pour les Jeux, mais aussi aux activités physiques et sportives des citoyens en général".

IN MEMORIUM



Un grand pionnier vient de nous quitter en la personne de M. Joseph Oréus Pilon. Né à Valleyfield le 26 octobre 1893, il se rendit à Edmonton à l'âge de 15 ans, avec sa famille. Dès son arrivée, il s'inscrivit au Business College d'Edmonton qu'il fréquenta pendant un an, à la suite de quoi il commença à travailler pour le chemin de fer Canadien Pacifique. Par la suite, il travailla pour la compagnie Grand Trunk, puis le Canadien National dont il devint le gérant à Edmonton pendant ses deux dernières années de service, soit de 1930 à 1932. Il mit alors sur pied sa propre compagnie d'assurance, ce qui ne l'empêcha pas de continuer à consacrer une grande partie de son temps à plusieurs causes qui lui étaient chères.

Il fut l'un des fondateurs du Cercle Lavérendrye des Chevaliers de Colomb en 1919 dont il fut par la suite secrétaire provincial pendant 31 ans, soit de 1932 à 1963. En 1926, il fut élu commissaire pour la Commission des Ecoles Séparées, et devait occuper ce poste pendant 25 ans. En 1928, il participa à la fondation de l'Association Canadienne-française de l'Alberta et en fut le président général pendant deux ans. En 1937, il participa à la fondation de l'Association des commissaires bilingues de l'Alberta dont il fut le premier président.

Tout au long de sa vie, M. Pilon mit ses talents et son dévouement au service de nombreuses autres organisations. Par exemple, il fut officier et directeur du poste CHFA, il fut également directeur de la bibliothèque publique.

M. J.O. Pilon avait épousé Blanche Paré en 1918 et avait eu cinq enfants: trois garçons et deux filles.

Chez tous ceux et celles qui ont eu le plaisir de la connaître, M. J.O. Pilon laissera l'image d'un grand patriote qui ne s'est jamais ménagé pour servir les causes qui lui tenaient à coeur.

R.I.P.

NOUVELLE PRÉSIDENTE DES ANTI-COQUILLES

— Il nous fait plaisir d'annoncer l'élection de Mlle Cécile Busque au poste de présidente des Anti-Coquilles de Bonnyville. Mlle Busque est membre de cet organisme de jeunes depuis trois ans.



C'est en 1969 que les jeunes de Bonnyville ont fondé ce Club qui s'est toujours fait remarquer par son dynamisme. Entre autres réalisations, mentionnons le Rallye de Francophonie Jeunesse du printemps dernier qui a eu lieu à Bonnyville et dont la préparation avait été assurée par les Anti-Coquilles.

FOYER FRANCOPHONE DEMANDÉ

L'Intercambio Exchange Programme est à la recherche d'un foyer francophone à Edmonton ou dans la région pour un jeune homme (14-15 ans), en provenance du Mexique, qui n'a aucune connaissance de l'anglais et qui passerait deux mois en Alberta. Dans la mesure du possible, on préférerait un foyer où il y a déjà un ou plusieurs enfants d'à peu près cet âge-là. Ce jeune homme est d'origine française, il a vécu au Maroc et à Mexico City. Toute personne intéressée est priée de s'adresser soit au Secrétariat de l'ACFA (422-2736) ou à M. Norm Ashdown (467-5272).

LA MINI-CAISSE FRANCALTA FERME SES PORTES AU C.U.S.J.

L'expérience d'une mini-caisse Francalta au Collège Saint-Jean n'a pas apporté les résultats qu'on en espérait. Francalta avait souhaité, par ce moyen, se mettre à la portée des universitaires du Collège et de ses clients de St-Thomas mais malheureusement il semblerait d'une part que les étudiants étaient rarement libres quand la mini-caisse était ouverte et que d'autre part il était impossible pour Francalta d'assurer une plus grande disponibilité. M. Fernando Girard, gérant de Francalta, a expliqué qu'il demeurait ouvert à d'autres possibilités de service, mais que le chiffre d'affaires de cette mini-caisse ne lui permettait plus d'opérer de cette façon.

ORDONNÉ PRÊTRE À 78 ANS

C'est dimanche dernier que le père Charles Fogarty, de Pompano Beach, Floride, a célébré sa première messe. Il a été ordonné le 25 mai, à l'âge de 78 ans.

Devenu veuf en 1969, M. Fogarty qui avait pris sa retraite des affaires quatre ans auparavant avait songé à devenir infirmier, mais sa candidature avait été refusée en raison de son âge.

Il décida donc que s'il ne pouvait s'occuper de la santé physique des patients, il essaierait de s'occuper de leur santé spirituelle

Le père Fogarty espère être affecté à un ministère auprès des malades. Il appartient à la Société Consolata pour les missions étrangères, dont les membres travaillent surtout en Afrique et en Amérique du Sud.

DOSSIER

(SUITE DE LA PAGE 4)

l'étranger, le dollar canadien, qui flotte actuellement à $1.04 du dollar américain, pourrait monter jusqu'à $1.08 ou $1.10. Il y aurait une perte incroyable à l'exportation due à la hausse des prix canadiens sur les marchés extérieurs. Du chômage en résulterait.

D'autre part, le Canadian Arctic Gas Study Limited, un consortium de 27 compagnies principalement Américaines, propose d'acheter les matériaux ailleurs qu'au Canada pour éviter la hausse du dollar. Le public canadien ne pourrait jamais supporter d'être éliminé des contrats de construction (...)

Finalement, si le projet était financé au Canada, le capital disponible aux industries canadiennes serait soudainement centré autour de cette entreprise. La demande accrue de fonds accentuerait l'inflation, qui, faute de capital canadien, serait encore haussée par la vente des parts de compagnies canadiennes aux investisseurs étrangers.

Les profits du pipeline appartiendraient à ceux qui détiennent les ressources. L'exploitation du gaz canadien serait effectuée par des compagnies américaines et vendu aux consommateurs américains. (Il y a déjà 21 billiards 21,000,000,000,0001 de pieds cubes de gaz canadien achetés par des compagnies américaines.) Les citoyens des Etats-Unis paieraient la moitié moins cher leur gaz que les Ontariens. De plus, selon les accords commerciaux avec les Etats-Unis, le Canada devrait acheter des E.-U. autant qu'il y en vend... L'exploitation des ressources canadiennes se fait au rythme des besoins américains et non pas canadiens.

Conclusions.

Pour ses propres besoins, le Canada n'a nullement besoin d'exploiter les ressources pétrolières du nord avant que les recherches extensives ne soient complétées.

D'autre part, à une époque où l'inflation est le problème principal de notre économie, l'on nous propose un projet qui aurait pour effet d'accentuer ce mal.

Le Canada ne profiterait ni du pipeline, ni de la vente du gaz. Il ne ferait que compromettre son indépendance et son avenir.

L'écologie du nord et les droits des aborigènes ne peuvent pas encore supporter une invasion de la civilisation du sud qui prend tout en échange de rien.

Le pipeline du Mackenzie serait bâti pour les Américains par les Américains aux dépens des Canadiens. Le Canada n'en a pas besoin.

par Col Sissons

1- Robert Page, "The Mackenzie Valley Pipeline and the future of Canada North of 60 degrees" dans "Getting it back" éditeur A. Rotstein, Clarke Irwin & Co., 1974, Toronto.

le consommateur

LE PAIN CE N'EST PLUS LA SANTÉ

Les Canadiens ont quelque peu perdu la notion de ce qu'est le pain. Ils partagent d'ailleurs cette nouvelle ignorance des temps modernes avec la plupart des peuples occidentaux et sur-industrialisés.

Remarquez qu'on est encore loin en France du pain-éponge que l'on consomme au Canada en si grande quantité. Cette sorte de pain fit son apparition aux Etats-Unis vers les 1925, et commença dès lors à se populariser de plus en plus, jusqu'à se retrouver sur toutes les tables, tant américaines que canadiennes.

Pour ceux et celles qui auraient encore des doutes quant à la popularité de cette sorte de pain, disons que les statistiques tant provinciales que fédérales révèlent que 90 pour cent de la production des boulangeries, petites, moyennes ou grosses, est axée sur la fabrication du pain blanc enveloppé et tranché. On peut donc déduire de ce fait que la majorité des Canadiens en consomme régulièrement, ne fut-ce que parce qu'il est le plus fréquemment disponible et le plus économique.

Le problème des additifs

Mais là s'arrêtent les vertus de ce fameux pain tant consommé. Fait à partir de farine raffinée et de lait, les producteurs ont ajouté certains additifs à leur pain, notamment pour lui donner cette couleur uniforme blanche et pour lui conserver sa fraîcheur le plus longtemps possible. Ces additifs suscitent certains problèmes. En soi, ils ne sont pas dangereux. La Loi des Aliments et Drogues permet certaines quantités d'additifs éprouvés et en autant que ces doses maximum sont respectées, le pain ne saurait présenter de véritables dangers à la consommation, du moins à court terme. Sauf que personne ne connaît trop les effets à long terme et accumulés de ces additifs sur l'organisme humain. Soit, les additifs particuliers dans le pain ne sont pas dangereux, mais quand on sait que de plus en plus d'aliments contiennent des additifs de toutes sortes et qu'on ne connaît pas encore les limites tolérables par l'organisme de ces additifs, il y a de quoi s'inquiéter.

Et d'autant plus qu'il est impossible de savoir si toutes les boulangeries respectent les doses permises. Les contrôles constants sont difficiles voire impossible, et le consommateur doit se fier généralement à la bonne foi du producteur. Si l'on peut relativement facilement constater la propreté des lieux chez le boulanger du coin (de plus en plus rare, cette race d'ailleurs), il est beaucoup moins facile de savoir dans quelles conditions est produit le pain qui nous vient d'une compagnie nationale, anonyme et le plus souvent située à l'extérieur de la ville, parfois même du pays.

Vive le pain enrichi?

Il n'y a pas que les additifs dans le pain qui soient inquiétants. Il y a cet élément de base à la fabrication du pain, cette farine tant de fois raffinée, dont on ne finit plus de s'inquiéter, tant on doute qu'elle ait conservé quelque chose de nutritif après les fractionnements multiples qu'on lui fait subir. Le pain est devenu si peu nourrissant qu'on peut en consommer huit ou dix tranches sans même se sentir l'estomac plein — que celui ou celle qui n'a jamais mangé ses huit tranches de pain, "toastées ou plain" un bon soir de fringale lance la première pierre aux autres! Et il y en a encore qui se demandent comment il se fait qu'ils sont trop gras, voire obèse ou diabétiques! (1)

Toujours est-il qu'aux Etats-Unis certaines associations de consommateurs ont exercé les pressions qu'il fallait au niveau du gouvernement pour que les producteurs enrichissent quelque peu le pain de consommation courante, histoire de prévenir l'anémie de toute la population américaine. Le résultat? Nous avons maintenant du bon pain blanc dit enrichi, c'est-à- dire ce même cher pain-éponge blanchâtre et mou, additionné de fer et de certaines vitamines du complexe B, la niacine, riboflavine, et thiamine.

Ce pain est-il meilleur pour autant? Peut-être que oui, peut-être que non. Le problème, c'est qu'on ne sait pas encore comment l'organisme absorbe ces vitamines artificiellement ajoutées. Peut-être que l'organisme les absorbe, mais peut-être qu'il ne les absorbe pas du tout. Aucune recherche n'a encore été entreprise sur ce sujet pourtant urgent, surtout quand on constate l'avalanche de produits dits "vitaminés" et "enrichis".

Quoi donc acheter?

Il devient donc difficile de recommander le pain blanc enrichi plutôt que le pain blanc ordinaire. Comme les deux sortes de pain ont souvent le même goût, à quelques subtilités près, il vaut probablement mieux prendre le risque du pain enrichi, pour le cas où on y absorberait les vitamines ajoutées. Le consommateur pourra alors s'habituer à lire les étiquettes: les pains enrichis l'indiquent sur l'étiquette; ceux qui ne mentionnent pas "enrichi" ne le sont pas. Il y a d'ailleurs de fortes chances que votre pain habituel soit enrichi, la majorité des pains blancs tranchés le sont maintenant.



Une réflexion qui s'impose

Mais si l'on y réfléchit de plus près, le consommateur qui n'achète que ce pain-là choisit vraiment la facilité. C'est ce pain-là que les producteurs veulent imposer au consommateur: à preuve, on en trouve partout et toujours. Si on trouvait partout et toujours du bon pain brun à 100 pour cent de blé entier, ce serait lui que l'on consommerait, ce serait lui qui coûterait moins cher parce qu'on en produirait beaucoup, et la santé en général des consommateurs n'en serait qu'améliorée.

Et puis, il faut se souvenir que nous sommes dans une société d'abondance. L'abondance pour le pain, cela veut dire qu'il y en a de toutes sortes, pain blanc ordinaire ou enrichi oui, mais aussi pain brun au blé entier, pain de seigle (rye bread), pain français, italien ou juif, pain au fromage, muffins divers, etc. Pourquoi fixer son goût sur une sorte particulière de pain, surtout de qualité douteuse, quand on peut profiter des valeurs nutritives diverses et variées offertes dans plusieurs autres pains?

Il sera possible aussi de ne plus consommer de pain du tout. Le pain n'a plus la valeur nutritive qu'il a déjà eue, et on peut maintenant en remplacer les éléments nutritifs en consommant plus de fruits et de légumes, bonnes sources de vitamines diverses, et plus de viandes, d'oeufs et de fromages, bonne source de protéines. Les céréales de blé entier et d'avoine, les fruits et les oeufs constituent un petit déjeuner nettement plus "enrichissant" pour la santé que "deux toasts" d'un pain même enrichi. Acheter moins de pain mais du meilleur un peu plus cher peut-être s'avérera à long terme une réelle économie, tant pour le portefeuille que pour la santé.

(1) Nous recommandons à nos lecteurs en mal d'information de consulter un petit livre qui traite des problèmes reliés au raffinage de la farine et du sucre: **"La mort lente par le sucre".** Dr Jean-Paul Du Ruisseau, Editions du Jour.

NOS CONCLUSIONS

— Il vaut mieux consommer du pain blanc enrichi que du pain ordinaire.

— Il vaut encore mieux profiter de la variété des pains offerts et en consommer de toutes sortes

— Si l'on tient à ne consommer qu'une sorte de pain, un bon pain de blé entier (100 pour cent) est recommandé.

— A la rigueur, on peut ne plus consommer de pain du tout et trouver ailleurs les éléments nutritifs du pain.

par Camille Cusson (Le Réveil du consommateur.)

éditorial

Les Jeux du Commonwealth

Comme on le sait, les Jeux du Commonwealth auront lieu à Edmonton en 1978. Si à un moment donné, un certain nombre de citoyens d'Edmonton se sont montrés réticents à cette idée, le plébiscite du 20 mars dernier aura néanmoins prouvé sans équivoque que la majorité des gens ont donné leur appui au maire Ivor Dent. Il y a lieu de se réjouir de la chose pour bien des raisons: la capitale albertaine bénéficiera d'une publicité comme elle n'en a sans doute jamais eue, nous aurons la visite de milliers de touristes, nous serons mis en contact avec un grand nombre d'autres cultures, et aussi la ville d'Edmonton sera dotée de facilités sportives qu'elle n'aurait sûrement jamais pu se payer autrement: à long terme, il s'agit là d'un bénéfice dont les dividendes sont incalculables.

Ce qu'il y aura de particulier en 1978, c'est que pour la première fois de leur histoire, les Jeux du Commonwealth seront bilingues. La chose est officielle! Mais...Mais nous ne savons pas encore au juste quelle est la portée et l'étendue de cette décision. En d'autres mots, c'est quoi les Jeux du Commonwealth bilingues? Cela veut-il dire que partout les affiches seront bilingues? que tous les communiqués officiels seront bilingues? que les proclamations officielles seront en français et en anglais? que les services de renseignements seront bilingues? etc. A date, nous n'en avons aucune indication, si ce n'est que trois francophones ont été invités à siéger au Bureau des Aviseurs. Lors de la dernière réunion de ce bureau le 15 avril dernier, aucune indication n'a été donnée en ce sens.

Ce qui nous semble sûr, c'est que cette dimension des Jeux du Commonwealth ne se développera pas d'elle-même: ce sont les Canadiens-français d'Edmonton qui devront y mettre la main et faire le nécessaire. Aussi, il serait urgent que dès maintenant l'ACFA fasse les démarches auprès des autorités compétentes pour savoir plus précisément ce qu'on entend par "Jeux bilingues", quelles sommes ont été prévues au budget à cet effet, quel serait le rôle de la francophonie albertaine dans la préparation et la réalisation des Jeux.

Et cela nous amène à deux questions d'importance: si l'on accepte le fait qu'un organisme doit assurer la coordination du bilinguisme des Jeux du Commenwealth, il faudrait sans doute se demander dès maintenant si ce rôle relève de l'ACFA provinciale, ou s'il ne serait pas plus logique que l'ACFA régionale d'Edmonton prenne en mains cette responsabilité.

Et la deuxième question: quel que soit le groupe qui assume ce leadership, trouvera-t-on assez de volontaires pour mener à bien une telle entreprise?

La saison estivale se prête assez mal à ce genre de mise en oeuvre, mais c'est dès maintenant qu'il faut relever ses manches si on veut avoir les mécanismes nécessaires pour se mettre au travail dès le mois de septembre

Guy Lacombe

dossier

Le pipeline du Mackenzie: un désastre pour le Canada

Le développement nordique, tel que le Canadien moyen le conçoit, comprend depuis quelques années la possibilité d'un pipeline qui apporterait au sud du pays une quantité de gaz et de pétrole du delta du Mackenzie. Cette idée est le produit des compagnies pétrolières et du gouvernement fédéral. Toutefois, lorsqu'on examine de près les besoins canadiens en gaz et nos ressources, les droits des indigènes du nord et les réalités économiques, on se rend vite compte de la folie qu'est la pipeline du Mackenzie.

Ce pipeline de 48 pouces de diamètre devrait s'étendre sur une distance de 2,600 miles à un coût de six à neuf milliards de dollars. Il commencerait en Alaska et au delta du Mackenzie pour ensuite descendre la vallée du Mackenzie et se terminer au nord de Calgary. A ce point, le gaz se trouverait diviser pour aller aux Etats-Unis par deux routes différentes.

Certaines questions de base doivent être posées avant d'arriver à une conclusion en ce qui concerne ce projet. A quelle destination est vouée le gaz du nord? Quels changements le pipeline apporterait-il à l'écologie du nord? Qui va bénéficier de cette exploitation? Un projet d'une telle magnitude ne devrait pas passer inaperçu.

L'écologie et les droits des aborigènes.

Les compagnies pétrolières et le gouvernement fédéral paraissent reconnaître l'extrême fragilité du système écologique du nord. Le 15 avril 1970, le premier ministre Trudeau a constaté que "The Arctic ice pack has been described as the most significant surface area of the globe, for it controls the temperature of much of the Norther Hemisphere. Its continued existence in unspoiled form is vital to all mankind. The single most imminent threat to the Arctic at this time is the threat of a large oil spill." (1)

A l'intérieur du delta, il existe le problème du permafrost. Une fois que la couche de sol isolant est enlevée, l'érosion ne s'arrête plus. Cette couche de sol fragile de quelques pouces à quelques pieds n'offre guère de résistance au bulldozer. Un exemple illustre cette fragilité. En 1968 à Inuvik, une tranchée de cinq pouces de profondeur et six pieds de largeur a été coupée pour protéger le village contre les incendies de forêt. Cinq ans plus tard, elle s'était approfondie de quinze pieds et élargie de 35.

Les indigènes de la région du delta sont témoins du changement écologique. Depuis que les arpenteurs ont entrepris l'exploration, les chasseurs et les trappeurs ont beaucoup souffert. Le ministère des Affaires indiennes et du développement nordique ne peut résoudre leur conflit d'intérêt intérieur que d'une manière: le développement avant le peuple.

A Sachs Harbour sur l'île Banks, il y avait une communauté esquimaude auto-dépendante. Sans consulter les habitants qui n'ont d'ailleurs jamais signé de traité, le gouvernement a accordé des permis d'exploration pour la région aux compagnies pétrolières. L'enquête qui a suivi n'a pas cherchée à régler des injustices, mais plutôt à trouver des moyens pour que ces autochtones modifient leur mode de vie.

Le statut d'une bonne partie des Esquimaux n'a jamais été défini par des traités. Pourtant, malgré l'opposition des chefs des tribus impliqués, et malgré l'illégalité de ses actes, le gouvernement fédéral continue à accorder des permis d'exploitation. Les Américains ont négocié un accord avec les Esquimaux de l'Aslaska mais le fédéral ne semble avoir rien appris de l'expérience Riel d'il y a un siècle, c'est-à- dire une rébellion violente quand le gouvernement de sir John Macdonald n'a pas tenu compte des droits des Métis.

L'économie et l'indépendance canadienne.

Selon le gouvernement et les compagnies pétrolières, le peuple canadien tirerait beaucoup de profit du pipeline. Les faits démentent cette propagande. D'abord, il faut financer le pipeline. Ce projet demanderait d'énormes sommes d'argent. Si les capitaux provenaient de

(SUITE A LA PAGE 2)

Le Franco



Hebdo du Canada

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

DIRECTEUR: Guy Lacombe

COMPOSITION ET CIRCULATION: Micheline Duclaume

MISE-EN-PAGE: Col Sissons

ABONNEMENT: $5.00 par année, $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe, enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109 rue, Edmonton, T5J 1M4

IMAGES GLORIEUSES DE L'OUEST CANADIEN

Quelques souvenirs du "Wild West" et un peu de nostalgie suffisent pour créer un temple de la renommée consacré aux cavaliers.

C'est ce qui a incité la première brasserie canadienne à réunir une collection d'articles et de pièces d'art propres à la région pour faire une exposition attrayante en 1963.

Le "Horseman's Hall of Fame" se trouve à Calgary, à 10 minutes du centre-ville.

Il ne s'agit ni d'un musée ni d'une galerie d'art. On y retrouve un cachet propre aux deux endroits, mais plus encore...c'est un centre d'exposition, pour employer les termes de son fondateur, qui relate l'histoire de l'Ouest et de l'Alberta en particulier.

On y retrouve les héros de l'Ouest d'autrefois et du temps présent; leur matériel de transport; leurs oeuvres d'art; leurs armes. Les nombreuses marques apposées aux chevaux élevés en Alberta apportent de quoi faire un récit d'action sur l'ouverture de l'Ouest canadien au "Hall of Fame". Toutes les marques les plus importantes sont affichées au plafond. Un livre explique l'origine des symboles illustrant les diverses marques, dont certaines remontent à près d'un siècle.

Depuis l'an dernier il y a une nouvelle attraction à ce temple de renommée: une collection de véhicules hippomobiles antiques. La collection compte environ 36 véhicules de marque soigneusement remis à neuf: l'élégant Landau, le Top Buggy, le Brougham, le Stanhope Gig et le Phaéton. La voiture Red River occupe un place méritée dans ce défilé d'honneur. C'est l'une des voitures les plus inconfortables qui aient jamais existé. En effet, ce véhicule sans ressort au bruit agaçant et aux roues qui grincent a tout de même servi à transporter des colons, des commerçants, des chasseurs de bison et même le Police montée du Nord-Ouest dans leur marche vers l'Alberta en 1874.

La plus belle et la plus importante exposition de carrosses du pays, comporte également un atelier où le public peut voir les diverses étapes de réfection. On y garde les carrosses qu'on restaure parfois de pied en cap.

Un tel royaume du bon vieux temps dans l'Ouest se doit de présenter une collection de pistolets.

Une section consacrée aux pistolets des chercheurs d'or présente une grande variété d'armes à feu; il y a le revolver à coup Colt Frontier, connu sous le nom d'arme de paix. Aussi, l'arme de Louis Riel...l'un des trésors de la collection.

Des selles...modernes et antiques...ont également leur place à l'exposition.

Le "Wild West" ne nous a pas légué seulement des objets pratiques. Les gens s'occupaient aussi d'art à cette époque. On en retrouve de nombreuses pièces au "Hall of Fame". Il y a une collection d'oeuvres d'art de l'Ouest canadien où figurent, entre autres , des statues de bronze du célèbre Charles M. Russell.

Les oeuvres indiennes sont très appréciées, notamment les objets rares qui témoignent de la culture des tribus des plaines dans l'Ouest canadien.

L'histoire naît des événements et des gens. Le temple de la renommée s'efforce de reconstituer les deux apports avec ses personnages en papier mâché grandeur nature, et au costume authentique.

Le "Hall of Fame" évoque, entre autres, l'avènement du Stampede de Calgary en 1912, la signature du septième traité des Pieds-Noirs en 1877, et la marche de la Police montée du Nord-Ouest en 1874, à l'intention des fervents de l'histoire contemporaine.

Les personnes qui ont joué un rôle clé dans le développement de l'Ouest y ont droit à une place, comme, par exemple, l'éleveur John Ware, Sam Livingston, premier agriculteur-éleveur de Calgary, et les premiers organisateurs du Stampede de Calgary.

Comme il convient de le faire dans un temple de la renommée équestre, l'exposition met en valeur cavaliers de l'Ouest et Indiens, et offre une section qui explique le rôle du cheval dans la culture indienne.

La gloire n'appartient pas seulement aux héros d'autrefois. C'est pourquoi le "Hall of Fame" affiche des sculptures en argile représentant certains Albertains qui ont ces derniers temps contribué au succès des sports équestres, de l'agriculture et qui ont fait leur marque dans l'histoire.

On retrouve, entre autres la cavalière Babara (Simpson) Kerr, le jockey Johnny Longden et le lieutenant-gouverneur de l'Alberta, J. W. Grant MacEwan.

Le "Horseman's Hall of Fame", de la Calgary Brewing and Malting Co, Ltd., est ouvert tous les jours, sauf à Noël et au Jour de l'An, de 10 heures à 17 heures. Durant les trois premières semaines de juillet, quand il y a foule à Calgary à l'occasion du Stampede, le centre d'exposition demeure ouvert jusqu'à 20 heures.

L'entrée est libre

opinions libres

Ce qui est à César

Peut-être quelques ajustements importants sont nécessaires concernant ce qui a été écrit dans la colonne de Talents Illimités (22 mai, 1974).

A ma connaissance, "L'hymne à l'amour" n'est pas l'un des derniers chants d'Edith Piaf (Copywright 1949).)

Créer: On lit dans le dictionnaire de Pierre Larousse cette définition: Tirer du néant. Fig. faire naître - réaliser ce qui n'existait pas. Donc le "Goût de vivre" a été créé par Léo-Paul Guénette et non par Yvette Lafabrèque, Mme Lafabrèque l'a chantée pour la première fois à l'Alliance française devant environ 75 personnes.

Lors de la rencontre des Talents Illimités, il n'y avait eu aucune entente sur la possiblité de travailler ensemble. Mme Lafabrèque fut approchée par Danielle Carbonneau au Stage musical qui a eu lieu à J.H. Picard les 10-11-12 février.

"Une Française l'a vue et l'a créée. Encore là, Léo-Paul la lui a fait entendre. La chanson était déjà créée. Et si l'on veut jouer avec les mots, pour le voir, il faut qu'elle soit là.

Oser la créer: C'est un bien petit mot qui veut dire beaucoup selon Larousse. Exemple: Avoir de la hardiesse, le courage de. Oser se plaindre, tenter, entreprendre avec courage. C'est un homme qui a tout osé. Se permettre de: si j'ose dire.

Est-ce que "oser" s'attache à la chanson ou à la chanteuse étrangère.

Et puis avant d'écrire des choses, il faut quand même s'informer. A vous lire, on dirait monsieur ou madame, on dirait que c'était spécifiquement une étrangère que Léo-Paul cherchait comme interprète.

Est-ce que vous avez peur d'écrire le mot "Canadienne". Peut-être ne saviez-vous pas comment l'épeler.

Nul n'est prophète! Alors pourquoi y penser...mais il faut être réaliste. Donner les crédits à qui ils sont dûs. Ayez de l'espoir dans nos "Canadiennes", peut-être aurons-nous des surprises.

Je n'ai absolument rien contre Mme Lafabrèque, les étrangers ou les Talents Illimités mais "il faut donner à César ce qui est à César."

Louise

Les mensonges de Benoit

Dans une société fondée sur le pouvoir de l'Argent, dans une société où les masses laborieuses végètent dans la misère, tandis que quelques poignées de riches ne savent être que des parasites, il ne peut y avoir de "Liberté" réelle et véritable. Lénine.

Quelques lectrices ont fait part de leur mécontentement à l'issue de la publication de la chronique de la semaine dernière. Certaines ont même trouvé que le rédacteur du journal avait poussé un peu loin la plaisanterie, alors que la photo de Mlle Cabane à sucre 74 est apparue en haut de la colonne. Pour ma part, je n'ai aucune objection que ma photo soit substituée en autant que le minois est toujours aussi charmant que celui de Mlle Onofrychuk.

J'ai profité de mon passage dans la belle région de Rivière-la-Paix pour visiter les ruines de l'église du Sacré-Coeur de Donnelly. Le sinistre a ravi à la population de ce petit village, des reliques telles que la cloche sur laquelle étaient inscrits les noms des donateurs, la statue du Sacré-Coeur qui avait été achetée en 1918. On a l'intention de construire un nouvelle église.

Monsieur Joseph Parent âgé de 92 ans et toujours résident de Donnelly a subi dernièrement une opération pour enlever des cataractes...Juste au cas où Ursula Andres décidait de visiter le patelin, de déclarer la figure légendaire du district.

A Falher, ça bouge.. René Turcotte aurait l'intention de construire un grand cinéma qui, en passant, porterait le nom de "Pucelle". Monsieur Turcotte m'a remis un morceau d'étoffe qui recouvrira les sièges de ce cinéma. Cette dernière sera de couleurs brune et or, et très résistante aux taches et aux brûlures de cigarettes.

Le lieu de rencontres préféré d'un grand nombre de francophones de la région de Rivière-la-Paix? Le tapis rouge, connu également sous le nom de Hotel Adanac. C'est à cet endroit que l'on rencontre des As tels que les Loiseau, Mimeau, Turcotte, Gervais, pour n'en nommer que quelques- uns. Le samedi soir, un orchestre de la région est invité à faire les frais de la musique. Le clou de la soirée est toujours la danse du propriétaire de l'endroit, monsieur Ruel.

Gérard Maisonneuve m'a déclaré qu'il avait l'intention de faire le tour du monde, et ce dans un avenir rapproché. Pour Gérard le fait de voyager l'incitera sûrement à apprendre de nouvelles recettes, et au grand bonheur de Carmen il deviendra certes le "Gourmet Farfelu" de la région.... Toujours chez les Maisonneuve.... On m'a présenté un des fils du nom de Gilles....qui a déclaré: "Il a l'air aussi bête en personne que sa photo dans le journal...La vérité sort presque toujours de la bouche des enfants.

Sur la scène nationale, monsieur Stanfield a rejeté la candidature du maire du Moncton, monsieur Jones, ce dernier s'est toujours opposé à la politique du bilinguisme du Gouvernement fédéral. Pour le maire Jones une tranche de tête en fromage, et pour monsieur Standfield nos hommages respectueux pour ce geste courageux.

Le missionnaire Eugène Fournier a dit adieu à cette vallée de larmes, et est allé retrouver les autres justes. On se souviendra du père Fournier pour sa simplicité, son humilité et surtout pour sa grande générosité. A sa famille et aux Oblats nos plus sincères condoléances.

GATSBY, LE MAGNIFIQUE

Sondage d'opinion par Maurice Olsen

"Je t'adore ma chérie, viens avec moi, nous irons au Casbah! " Promesse d'amour, de dépaysement, de bonheur sans fin; depuis que Charles Boyer a murmuré cette invitation dans l'oreille d'une vamp hollywoodienne pendant les années trente, le cinéma américain n'a cessé d'affirmer son rôle d'usine de rêves. Histoires d'amours éternelles, de héros séduisants, virils, riches même; d'héroïnes languides, vêtues de soies et parées de diamants, décors se dépassant par la somptuosité, fuites dans le temps vers les Années folles, vers l'Egypte ou Rome, la formule est toujours reprise, rajeunie et toujours, les foules accourent, fascinées, espérant découvrir l'amour fou sur l'écran et le vivre l'espace d'une heure. Ainsi, "Gatby, le Magnifique" (The Great Gatsby") renoue avec la tradition de Hollywood.

Un produit extravagant et sophistiqué, cette nouvelle adaptation du roman de Scott Fitzgerald. Il y a de tout. Une production de 6,400,000 dollars, pour parler gros sous. A l'affiche, deux supervedettes, Robert Redford, ayant triomphé dans "Butch Cassidy et le Kid" et la fragile Mia Farrow, qui donna un enfant au diable dans "Rosemary's Baby". Avec ça, pour lancer ce superspectacle, un matraquage publicitaire à la "une" des plus grands magazines de l'Amérique, "Time" et Newsweek". Les distributeurs ont déjà versé plus de vingt millions de dollars d'avances au producteur. On annonce, pour la mode d'automne, le "Gatby Look" en Amérique, le "Style Rétro" en Europe. Selon un des producteurs, "Même si "Gatby, le Magnifique" est un échec, nous aurons fait fortune avant que ça se sache." Le cinéma est un art et une industrie et l'un des secrets américains est de savoir profiter de son art.

Reste aux spectateurs de statuer si Hollywood a eu raison.

Pour notre part, nous avons invité les étudiants des cours d'été au Collège Universitaire St-Jean, à répondre à un sondage d'opinion sur ce spectacle que 63 d'entre eux sont allés voir la semaine dernière. Il s'agissait d'un groupe d'anglophones et de francophones, universitaires pour la plupart, qui, par des cours d'immersion, améliorent leur anglais ou leur français, selon le cas.

1. Avez-vous eu des difficultés à comprendre le dialogue anglais du film?

Oui: 22
Non: 41

2. Quel est le point le plus fort de ce film?
a) la photographie 27
b) l'interprétation des acteurs 5
c) la mis en scène (manière de représenter cette histoire) 3
d) l'"atmosphère" des années vingt 29

3. Indiquez quelle affirmation du numéro 2 représente le point faible du film.
a) 2 – b) 12 – c) 23 – d) 5 – aucune faiblesse 5

4. Quant aux acteurs, j'ai préféré l'interprétation de:
a) Nick Carraway (le narrateur) 27
b) Myrtle Wilson (la femme du garagiste) 4
c) M. Wilson (garagiste) 8
d) Tom Buchanan (le mari de:) 3
e) Daisy 11
f) Gatsby 12

5. J'ai lu le roman "The Great Gatsby".
Oui 24 – Non 38

6. (répondez à cette question seulement si vous avez indiqué "oui" pour la question 5) Je trouve que le film, comparé au roman est
a) une excellent adaptation 12
b) une adaptation passable 7
c) une adaptation froide, sans âme 5

7. Je trouve que "The Great Gatsby" est un film:
excellent 16
bon 32
médiocre 15

8. J'ai aimé ce film.
Oui 48 – Non 15

Les résultats méritent quelques commentaires. D'abord, la version anglaise n'a pas empêché les francophones d'avoir des opinions assez précises sur le film. Si l'excellence de la photographie et le goût d'"époque" semblent rallier l'unanimité, on est tout autant fixé sur la faiblesse centrale du film, la mise en scène, défaut majeur selon environ 60 pour cent de ceux qui ont répondu à cette question. Fait assez curieux, 5 étudiants ont affirmé qu'il n'y avait aucune faiblesse particulière à ce film: c'est la propre des oeuvres qui ne sont ni des chefs-d'oeuvre, ni des "navets". Le groupe n'a pas semblé s'aveugler devant l'auréole des supervedettes: pour 43 pour cent d'entre eux, le rôle le mieux interprété était celui de Nick Carraway, tandis que Mia Farrow et Robert Redford ne recueillaient que 17 et 19 pour cent des suffrages, respectivement. Sur les 24 étudiants qui ont lu, ou lisent, le roman (ils l'étudient actuellement dans un cours d'anglais), seulement 50 pour cent ont affirmé que l'adaptation à l'écran était excellente. Par ailleurs, 50 pour cent du groupe ont déclaré que le film était "bon", c'est-à-dire, ni excellent, ni mauvais. Par contre, et c'est là qu'on peut déterminer si Hollywood a réussi sa gageure ou non, 75 pour cent des spectateurs du groupe ont aimé "Gatsby, le Magnifique". Peut-on par là conclure que les producteurs ont bien misé leur argent? Bon ou mauvais, "Gatsby" emporte un succès très marqué, car ce film plaît.

Le cinéma est un art et aussi, une industrie...

Robert Redford (Gatsby) et Mia Farrow (Daisy) à la Une des magazines.





Les arts en bref

Pour la troisième année consécutive l'ONF remporte un prix à Cannes

La "Faim" de Peter Foldès a permis à l'Office national du film de remporter pour la troisième année consécutive un prix au Festival international du film à Cannes en se méritant le "Prix spécial du jury" du court métrage.

L'année dernière, Balablok, de Bretislav Pojar, obtenait la Palme d'Or et en 1972, Zikkaron, de Laurent Coderre, recevait un prix spécial "pour l'originalité du procédé d'animation".

Réalisé à partir d'un ordinateur, "La Faim" présente sur une musique de Pierre F. Breault une hallucinante image de notre société d'abondance face aux peuples affamés de la terre.

Fait à signaler, "La Faim" a été chaleureusement applaudi à l'issue de la projection et c'est la première fois que la presse se fait l'écho d'un court métrage.

Peter Foldès, connu pour ses recherches dans le domaine de l'animation par ordinateur, a déjà obtenu en 1972 pour son autre film "Metada" qui représentait l'ONF au Festival d'Oberhausen un "Prix spécial du jury".

Le jazz en deuil: Duke n'est plus

Le célèbre pianiste, compositeur et chef d'orchestre de jazz américain Duke Ellington, l'un des plus grands innovateurs des années 30 en matière de musique noire, est décédé la semaine dernière au Columbia Presbyterian Center de New York des suites d'une pneumonie et d'un cancer aux deux poumons; âgé de 75 ans, "Duke" —surnom que lui avait valu sa grande élégance au moment de ses études primaires — était hospitalisé depuis le mois de mars et n'avait pu, d'ailleurs, participer à la célébration de son dernier anniversaire qui avait incité trente-cinq orchestres et solistes de jazz à se réunir à New York, le 29 avril.

Véritable boute-en-train de la musique et bourreau de travail incontestable, Edward Kennedy "Duke" Ellington composait sans arrêt, dans des taxis , des autobus, des restaurants, partout où l'inspiration lui venait. Jusqu'à ses dernières années, sa musique et sa vie s'étaient pratiquement confondues.

Applaudi et suivi par une véritable meute d'amateurs de jazz chaque fois qu'il se produisait en concert, mais un peu délaissé au cours des cinq ou six années par toute une jeunesse férue de free-jazz et de musique pop-rock, Ellington ne cessait toutefois pas de répéter à ses détracteurs que sa musique n'avait plus rien à voir avec le jazz.

"Ce qu'on jouait pendant les années 20, c'était de la musique noire expliquait-il. Mais jazz est un mot facile. Tout le monde s'en servait et nous l'avons accepté". Et d'ajouter: "Mon plus grand concurrent, c'est le jeune Duke Ellington, celui des années 30 et 40."

Et si par hasard l'envie vous prenait de l'entendre interpréter des compositions aussi célèbres que "Mood Indigo", "Sophisticated Lady", "In my Solitude", "Dont Get Around Much Anymore" et "Take the A Train", le Duke insitait toujours pour dire qu'elles avaient considérablement vieilli.

"Ma composition préférée, répétait-il, c'est la prochaine, celle que je vais écrire ce soir."

Outre le piano avec lequel il a fait son entrée sur la scène jazzistique en 1927, au fameux Cotton Club de Harlem, le Duke avait privilégié cet instrument par excellence qu'était son orchestre d'une quinzaine de musiciens, dont certains ont partagé sa vie durant une quarantaine d'années.

Em 1943, son orchestre atteint sa plénitude et lui permet de tenter de nouvelles expériences. Alors qu'il présente au Carnegie Hall une suite concertante intitulée "Black, Brown and Beige", son public considère qu'il malmène la tradition du jazz. Mais, inébranlable et sans cesse plus prolifique en matière de composition musicale(il laisse derrière lui plus de mille oeuvres!), le Duke écrit malgré tout plusieurs autres longues compositions: "Tattooed Bride", "Harmel" et "Liberian Suite", commandée par le gouvernement du Libéria. Deux ans plus tard, il revenait à un jazz de structures plus orthodoxes et intégrait la voix humaine à l'orchestre avec des oeuvres comme "Transbluency", "On a Turquoise Cloud" et "Creole Love Call".

Il reste encore beaucoup de temps pour planter le maïs

C'est déjà juin et l'été vient à grands pas, mais il est encore temps de semer du maïs car il croîtra rapidement dans le bon sol chaud. La chicorée et le chou frisé donnent de bonnes récoltes vertes, savoureuses pour l'automne. Les haricots, betteraves et carottes peuvent aussi se semer vers la fin du mois pour donner une récolte tardive.

JARDINONS

avec

WILFRID PERRON

La laitue est assez difficile à cultiver par temps chaud à moins de pouvoir lui fournir amplement d'eau et de la garder couverte ou ombragée pendant les jours vraiment chauds et ensoleillés. Beaucoup de mes amis jardiniers ont une petite aspergeraie et veulent connaître le moment de la dernière cueillette. On ne doit jamais couper d'asperges après la fin de juin. Il faut alors donner une dose généreuse de Vigoro rose et, quand on peut s'en procurer, appliquer du fumier bien pourri entre les rangs.

Arbustes — Les arbustes à floraison printanière (deutzia, spirée, weigelia, viburnum, etc.) vous ont donné un beau spectacle dernièrement. Vous devez les tailler dès que la floraison prend fin pour leur donner une chance de former des bourgeons à fleurs pour l'année prochaine. Si vos conifères ont besoin de taille, c'est le temps de la faire car les extrémités coupées auront le temps de se cicatriser avant l'hiver. Un autre point au sujet de la taille des conifères: si l'organe taillé a plus de ⅛" de diamètre, il est bon de couvrir la coupe à l'aide d'un enduit pour la chirurgie des arbres afin d'empêcher que les champignons pathogènes, entraînés par le vent, attaquent la plante, et afin d'empêcher l'action des insectes térébrants (foreurs).

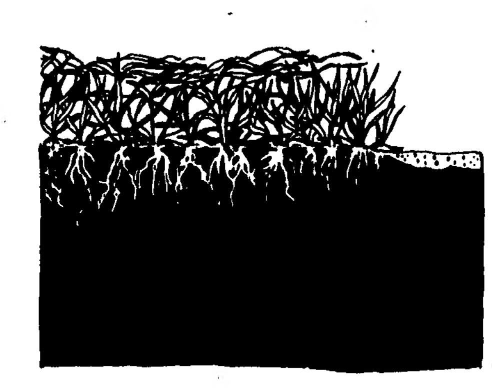
Pelouses—Gardez les pelouses bien arrosées par temps sec et ne les tondez pas aussi court que pendant leur croissance vigoureuse.

Tondeuses—Assurez-vous que les lames sont tranchantes, sans quoi l'extrémité de l'herbe brunira, les brins seront déchirés plutôt que coupés. Vérifiez le tranchant et faites affûter les lames au besoin. C'est une bonne idée d'essuyer toute lame avec une bonne huile à machine pour empêcher la rouille. N'oubliez pas de huiler la tondeuse en appliquant seulement quelques gouttes ou la quantité que recommande le fabricant.

Bouleaux — Les bouleaux blancs sont exposés aux ravages de la mineuse qui fait brunir les feuilles et les fait tomber de l'arbre. Les arbres se rétablissent, mais il est bon de supprimer ces insectes en appliquant du cygon 2-E, un insecticide systémique absorbé par la sève et qui s'achemine jusqu'au bout des plus fines branches en protégeant le feuillage par voie interne. Cet insecticide n'est pas délavé par la pluie ou quand vous arrosez vos arbres.

Paillis — Il existe bien des paillis efficaces qu'offrent les *pépinières, par exemple* la balle de cacao, la mousse de tourbe, l'écorce. Tous ces paillis *ont belle apparence dans* les plates-bandes fleuries et gardent le sol frais en plus de maîtriser les mauvaises herbes.

Si vous avez des questions à poser sur les gazons ou l'entretien des jardins, écrivez-moi au Centre d'Information Horticole, 165 University Avenue, Toronto 1, Ontario, en joignant une enveloppe affranchie à votre adresse.



En négligeant de ratisser le gazon de temps à autre, il se forme du chaume — le gazon devient clairsemé, les racines faibles et la maladie menaçante.

La pluie sur les zones clairsemées agit à la façon d'un pilon. Ni l'eau, ni l'engrais, ni l'air ne peuvent plus pénétrer le sol.

L'aérateur mécanique tranche le chaume ou le sol compact. Les racines s'en trouvent fortifiées (aérifiez tous les mois si le chaume est épais).



Les produits chimiques "sans tonte" arrêtent la croissance de la plupart des gazons, mais les mauvaises herbes poussent vigoureusement (à droite, ci-dessus), elles entravent la pousse du gazon qu'elles étouffent peu à peu. Au lieu d'employer des produits chimiques, tondez votre gazon dès qu'il atteint 1 pouce. Veillez à ce que le gazon soit profondément enraciné.

PROGRAMME DE STABILISATION DES PRIX DU PORC

OTTAWA — Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé la création d'un programme national de stabilisation des prix du porc.

Le programme, qui couvrira la période du 1er avril 1974 au 31 mars 1975, est fondé sur un principe entièrement nouveau de stabilisation des prix des produits agricoles.

"Nous stabiliserons la marge bénéficiaire entre le coût des aliments (moulées) et les prix du porc, mais sans intervenir dans la fixation des prix des aliments ni de ceux du porc.

"Le marché pourra continuer de suivre son cours normal selon l'offre et la demande, et les producteurs pourront établir leurs plans de production avec une confiance renouvelée, car ils auront l'assurance d'une marge bénéficiaire minimale.

"Il est important de donner cette assurance aux producteurs à ce moment-ci, car ils sont coincés entre la hausse des prix des aliments et la chute des prix du porc.

Selon M. Whelan, "si les producteurs sont acculés à la faillite à cause du rétrécissement de leur marge bénéficiaire, la production baissera jusqu'à ce qu'il se produise un renversement brutal de la situation des prix, forçant le consommateur à accepter des hausses soudaines et violentes des prix de détail."

Le programme mis en oeuvre garantira aux producteurs une marge de $22.41 les 100 livres de porc (abattu) entre le prix de gros des aliments (céréales et protéines) et les prix du porc.

"Comme le poids moyen des carcasses est de 165 livres, la marge garantie sera de $37 par porc."

La marge garantie de $22.41 les 100 livres est basée sur la moyenne de cinq ans des prix de gros des aliments et le prix moyen national du porc pour la même période de cinq ans prenant fin le 1er avril de l'année en cours. Le chiffre correspond à 90 pour cent de la marge moyenne de cinq ans entre les prix du porc et le coût des moulées. Les producteurs pourront donc réclamer des paiements d'appoint pour tous les porcs obtenant un indice d'au moins 88 sous le régime du programme fédéral de classement du porc, jusqu'à concurrence de 1,500 porcs par producteur.

Pour avoir droit au paiement, les producteurs devront conserver un pièce justificative de leurs ventes, comme le certificat de classement, par exemple. Le calcul des paiements sera fait après le 1er avril, lorsque le gouvernement pourra déterminer la marge effectivement atteinte au cours de l'année et la différence entre la marge réelle et la marge garantie de $22.41 les 100 livres.

Les producteurs en copropriété pourront présenter des demandes individuelles de paiement.

Le programme fédéral sera appliqué indépendamment des programmes relevant des gouvernements provinciaux.

"Les agriculteurs cherchent depuis plusieurs années une meilleure formule de stabilisation des prix et des revenus, et nous pensons que ce nouveau principe de stabilisation de la marge bénéficiaire protégera efficacement les intérêts du producteur aussi bien que ceux du consommateur," fait observer M. Whelan.

"D'une part, il donnera assez de confiance aux producteurs de porcs pour continuer de produire, mais sans toutefois les inciter à ignorer la demande et les prix du marché. Ils devront faire preuve de bonne gestion et de compétence pour tirer un profit raisonnable, de sorte que l'élevage du porc ne pourra devenir un refuge pour ceux qui ne peuvent réussir dans d'autres secteurs des affaires.

"D'autre part, le consommateur pourra jouir des bas prix qui ont cours en période de production excédentaire, comme c'est le cas présentement. Nous espérons aussi que la consommation augmentera, ce qui aura pour affet de dégager le marché," d'ajouter le Ministre.

Si les prix du porc diminuent encore, les prix à la consommation devront en faire autant mais les producteurs seront protégés, car la subvention fédérale augmentera jusqu'au niveau de la marge garantie."

Le programme de stabilisation des prix du porc est une mesure provisoire appliquée par l'Office de stabilisation des prix agricoles, mais le principe pourra servir à l'institution d'une mesure permanente, dit M. Whelan. Entre-temps, les études en collaboration se poursuivront dans le but de mettre au point le programme permanent le mieux adapté aux besoins de l'industrie porcine.

1914 Fédération des femmes canadiennes-f

Il est nécessaire de se connaître avec ses richesses et ses limites

Cinq-cents congressistes au 60e Congrès de la Fédération des femmes canadiennes-françaises tenu à Ottawa le 5 au 8 mai, 1974, ont participées activement à des ateliers pour discuter du thème "Liberté et Responsabilité." Sous la présidence de Mme Jacqueline Martin, présidente nationale, les déléguées ont fait l'évaluation du projet "Expansion", fait l'étude de la constitution et des rapports d'administration. Qu'il s'agisse d'assemblées plénières, d'ateliers, de diaporamas ou de discussions, toutes ont bénéficié des sujets traités soit sur la famille, la sécurité, l'économie, la culture, la responsabilité individuelle ou la liberté humaine. Une représentante de l'Office national du film donnait un exposé des films faits par des femmes et pour les femmes, groupés sous le titre de "Société nouvelle". Une représentante du Gouvernement donnait un exposé du plan de Régime des pensions du Canada. Dimanche, le 5 mai à 19h.30 avait lieu la célébration eucharistique en la Basilique Notre-Dame. Mgr J. Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa officiait.

Voici les impressions de Mme Fernande Van De Walle, déléguée invitée de Legal, Alberta: "J'ai été très émue de la célébration eucharistique. L'homélie de Mgr Plourde a été très bien choisie pour l'occasion et le chant de la chorale "Les Lucernaires" était superbe! "

Mme Marguerite Dentinger de Falher ajoutait: "J'ai été impressionnée par le nombre et le sérieux des délégués. Le thème du Congrès; "Liberté et Responsabilité" était sûrement très bien choisi pour un telle rencontre".

Ainsi que Mme Solange Bachand de Morinville: "Je me souviendrai du Congrès jusqu'à mes quatre-vingt ans si le bon Dieu me permet de vivre jusqu'à cette âge-là. Les deux animateurs des ateliers étaient excellents! ".

Gabrielle Baillargeon



Nous apercevons ci-haut Mme Gabrielle Baillargeon tenant la plaque commemorative.



de g. à d.: Marie Lavoie, St-Isidore; Liette Bugeaud, Bonnyville; Yolande Racine, Edmonton; Maria Vaugeois, Edmonton; Fernande Van De Walle, Legal; Mariette Chamberlain, St-Paul; Solange Bachand, Morinville.

Déléguées de l'Alberta

DELEGUEES-INVITEES

Marguerite Dentinger de Falher; Marie Lavoie de St-Isidore; Solange Bachand de Morinville; Fernande Van De Walle de Legal; Jeanne d'Arc Moreau de Calgary; Lise Sirois de Calgary; Mariette Chamberlain de St- Paul; Liette Bugeaud de Bonnyville.

DELEGUEES D'EDMONTON

Hélène Lapointe, Jeannine Goudreau, Sr Maria Vaugeois f.j., Eglande Mercier, Thérèse Tannas, Eugénie Gingras, Yolande Racine, Gabrielle Baillargeon, André Mercure - conseiller moral.

Conférence du Dr Claire Quintal

La Fédération des femmes canadiennes-françaises, en choisissant "Liberté et Responsabilité" pour le thème de ce congrès joint sa voix au chorus international pour que la femme atteigne enfin son niveau optimum de développement moral et intellectuel, ayant pleine conscience de ses droits mais aussi de ses devoirs en tant que femme tout simplement mais aussi et de façon plus précise et plus personnelle, en tant que femme canadienne-française."

Ce sont les paroles de Mlle Claire Quintal, Franco-Américaine, diplômée de l'Université de Montréal, docteur en philosophie de la Sorbonne, présidente de la Fédération féminine franco-améciraine, professeur de français et de littérature médiévale au Collège l'Assomption du Massachusetts, qui était conférencière au banquet du congrès de la FFCF à l'hôtel Skyline. Elle s'adressait à un auditoire de 800 personnes.

Liberté et responsabilité sont des mots du genre féminin, mais pendant des longs siècles et aujourd'hui encore, nous les femmes avons eu l'impression que le premier mot était plutôt l'apanage des hommes que des femmes. Il nous faut maintenant assumer ce mot liberté avec tout ce qu'il comporte d'attitudes envers la vie et le rendre en un certain sens à son genre premier en dotant la liberté des qualités humaines qui nous sont propres, qualités de notre sexe, de notre race, de notre pays. Nous avons encore un long chemin à parcourir avant d'atteindre pleinement la liberté. Il est tout naturel que nous tentions cet effort de liberté acquise et conquise ensemble: que nous nous donnions la main pour que notre entreprise soit collective. Créons des comités d'action pour oeuvrer ensemble à faire connaître la femme à elle-même, à la rendre consciente de ses possibilités psychiques, à voir clair en elle-même, à se rendre compte de sa responsabilité, envers elle-même, sa famille et la société.

Nous revendiquons la santé morale pour la femme, de continuer la conférencière, nous exigeons son épanouissement intellectuel, et cela ne s'obtient que lorsqu'un individu peut continuer à se développer de façon personnelle, même et surtout dans le mariage. Nous avons le droit d'être pleinement libres, mais nous en avons aussi et surtout la responsabilité. Adultes responsables, nous pourrons l'être que si nous parvenons à nous libérer des préjugés à veiller à ce que l'éducation de nos filles se fasse de façon à ce qu'elles puissent assumer les responsabilités de la femme en ce dernier tiers du XXe siècle.

Qui sommes-nous et que voulons-nous? demande Mlle Quintal. Nous sommes des personnes à cheval sur deux cultures, des êtres à trait d'union ayant la possibilité de former un lien entre deux peuples. Nous vivons dans un contexte dont le mode de vie et de pensée est à tout point de vue différent du nôtre. Nous cherchons donc plus particulièrement la liberté pour la femme française dans un milieu social et culturel qui diffère du contexte intellectuel et émotif propre à son esprit et à son coeur.

Femmes d'ascendance française nous refusons d'être soumises assujetties, subjuguées. Nous voulons bâtir, penser, créer et procréer: nous voulons aller de l'avant, accepter notre spécificité, non seulement de femme mais de femme française vivant dans un milieu anglo-saxon. Pour créer quelque chose qui dure, il faudra tenir compte de notre bilinguisme. Assumons les responsabilités qui cadrent avec notre liberté, participons enfin et à part entière à la vie. A l'issue de la causerie de Mlle Quintal, on a remis le bouton de l'Ordre du mérite, à 37 membres qui se sont dévoués pendant plusieurs années au sein de la FFCF et trois plaques ont été remises à Mmes Irène Chabot, présidente FFCF pour les provinces de l'Ouest, Fernande Chabot, présidente régionale de Gravelbourg et Gabrielle Baillargeon, présidente section régionale Jean Patoine d'Edmonton en hommage et gratitude de la FFCF pour service émérite.

(Darquise Timmerman, Le Droit, 4 mai 1974)

CONGRÈS NATIONAL 60

Liberté Responsabilité



La FFCF établit un bila

OTTAWA — Le congrès annuel, marquant le 60e anniversaire de fondation de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, a débuté dimanche après-midi par une rencontre des présidentes à l'hôtel Skyline d'Ottawa. Sous la présidence de Mme Jacqueline Martin, présidente nationale, ces quelques centaines de personnes ont fait l'évaluation du projet "Expansion", ont présenté les rapports écrits des régions ainsi que les budgets à prévoir pour l'année qui commence. On a également fait la revue de la constitution de l'organisme et l'étude de quelques propositions.

La journée de dimanche s'est terminée par une messe en soirée, à la basilique Notre-Dame d'Ottawa, célébrée par Mgr J.-Aurèle Plourde, assisté des aumôniers de la FFCF.

La chorale "Les Lucernaires" a fait les frais du chant. Chaque section assurant une représentation d'au moins dix membres, accompagnés de leurs époux, les délégués officiels au congrès, les aumôniers, les membres du conseil d'administration, on pouvait compter plus de 800 personnes.

Le congrès national a débuté officiellement lundi matin par l'inscription des délégués. On a présenté les rapports de l'administration nationale et financière. Au cours de l'année 1973, la FFCF s'est montrée concernée par le manque de garderies d'expression française dans la région d'Ottawa. Elle a répondu à l'appel de l'Alliance-vie contre l'avortement et a recueilli plus de 15,000 signatures. Elle a tenu plusieurs réunions de groupes intéressés à la catéchèse enseignée dans les écoles. Elle a fait une propagande auprès de ses membres et du public pour sensibiliser les gens à voter pour les membres du Comité consultatif de langue française. Elle a obtenu du Service des parcs et de la récréation d'Ottawa, des cours en français sur les arts créatifs. Elle a manifesté son intérêt et fait un don au Service d'animation Jeunesse outaouaise, de Gatineau, ainsi qu'au Centre de détresse, d'Ottawa. Il y a eu discussion sur le programme d'éducation familiale et sexuelle dans les écoles. La région d'Ottawa a acceuilli les étudiants de la Saskatchewan, dans un voyage-échange. On note que le travail d'expansion, surtout dans l'Ouest canadien, donne des résultats satisfaisants.

(Darquise Timmerman, Le Droit, 4 mai 1974)

M
p
C
I

d
Ti
di
lo
sa
d
év
Li
d'
b
lib
qu
he

Le thème du "Liberté et

A. Liberté

Lundi, le 6 mai nous avons eu un diaporama: "La source et toi". Cette présentation a été accompagnée des explications de nos deux animateurs les pères Louis Parrère et Réal Hogue, s.m.m.

La source et toi était une méditation et une comparaison de l'eau à la vie humaine.

i) le premier printemps: la naissance d'une source qui grandit et devient un ruisseau qui coule vers la plaine, tout joyeux.

ii) le premier été: le ruisseau devient une rivière qui aide à la fécondité des champs. Mais hélas! cette rivière est arrêtée par des obstacles et est obligée d'accepter les déchets dégradants.

iii) le premier automne: les étés ne durent pas toujours. Les nuits s'allongent, les feuilles fanées tombent, la rivière est triste.

iv) le premier hiver: en décembre, tout fige, une fois

ge
re
m
se
c
c
s'
se
a
S
d
e
n
li
c
e
e
C
a
li
li

ion des femmes canadiennes-françaises 1974

CONGRÈS NATIONAL 60

Liberté Responsabilité



me Gabrielle
commemorative.

r Claire Quintal

effort de liberté acquise et conquise ensemble: que nous nous donnions la main pour que notre entreprise soit collective. Créons des comités d'action pour oeuvrer ensemble à faire connaître la femme à elle-même, à la rendre consciente de ses possibilités psychiques, à voir clair en elle-même, à se rendre compte de sa responsabilité, envers elle-même, sa famille et la société.

Nous revendiquons la santé morale pour la femme, de continuer la conférencière, nous exigeons son épanouissement intellectuel, et cela ne s'obtient que lorsqu'un individu peut continuer à se développer de façon personnelle, même et surtout dans le mariage. Nous avons le droit d'être pleinement libres, mais nous en avons aussi et surtout la responsabilité. Adultes responsables, nous pourrons l'être que si nous parvenons à nous libérer des préjugés à veiller à ce que l'éducation de nos filles se fasse de façon à ce qu'elles puissent assumer les responsabilités de la femme en ce dernier tiers du XXe siècle.

Qui sommes-nous et que voulons-nous? demande Mlle Quintal. Nous sommes des personnes à cheval sur deux cultures, des êtres à trait d'union ayant la possibilité de former un lien entre deux peuples. Nous vivons dans un contexte dont le mode de vie et de pensée est à tout point de vue différent du nôtre. Nous cherchons donc plus particulièrement la liberté pour la femme française dans un milieu social et culturel qui diffère du contexte intellectuel et émotif propre à son esprit et à son coeur. Femmes d'ascendance française nous refusons d'être soumises assujetties, subjuguées. Nous voulons bâtir, penser, créer et procréer: nous voulons aller de l'avant, accepter notre spécificité, non seulement de femme mais de femme française vivant dans un milieu anglo-saxon. Pour créer quelque chose qui dure, il faudra tenir compte de notre bilinguisme. Assumons les responsabilités qui cadrent avec notre liberté, participons enfin et à part entière à la vie. A l'issue de la causerie de Mlle Quintal, on a remis le bouton de l'Ordre du mérite, à 37 membres qui se sont dévoués pendant plusieurs années au sein de la FFCF et trois plaques ont été remises à Mmes Irène Chabot, présidente FFCF pour les provinces de l'Ouest, Fernande Chabot, présidente régionale de Gravelbourg et Gabrielle Baillargeon, présidente section régionale Jean Patoine d'Edmonton en hommage et gratitude de la FFCF pour service émérite.

(Darquise Timmerman, Le Droit, 4 mai 1974)



La FFCF établit un bilan

OTTAWA — Le congrès annuel, marquant le 60e anniversaire de fondation de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, a débuté dimanche après-midi par une rencontre des présidentes à l'hôtel Skyline d'Ottawa. Sous la présidence de Mme Jacqueline Martin, présidente nationale, ces quelques centaines de personnes ont fait l'évaluation du projet "Expansion", ont présenté les rapports écrits des régions ainsi que les budgets à prévoir pour l'année qui commence. On a également fait la revue de la constitution de l'organisme et l'étude de quelques propositions.

La journée de dimanche s'est terminée par une messe en soirée, à la basilique Notre-Dame d'Ottawa, célébrée par Mgr J.-Aurèle Plourde, assisté des aumôniers de la FFCF.

La chorale "Les Lucernaires" a fait les frais du chant. Chaque section assurant une représentation d'au moins dix membres, accompagnés de leurs époux, les délégués officiels au congrès, les aumôniers, les membres du conseil d'administration, on pouvait compter plus de 800 personnes.

Le congrès national a débuté officiellement lundi matin par l'inscription des délégués. On a présenté les rapports de l'administration nationale et financière. Au cours de l'année 1973, la FFCF s'est montrée concernée par le manque de garderies d'expression française dans la région d'Ottawa. Elle a répondu à l'appel de l'Alliance-vie contre l'avortement et a recueilli plus de 15,000 signatures. Elle a tenu plusieurs réunions de groupes intéressés à la catéchèse enseignée dans les écoles. Elle a fait une propagande auprès de ses membres et du public pour sensibiliser les gens à voter pour les membres du Comité consultatif de langue française. Elle a obtenu du Service des parcs et de la récréation d'Ottawa, des cours en français sur les arts créatifs. Elle a manifesté son intérêt et fait un don au Service d'animation Jeunesse outaouaise, de Gatineau, ainsi qu'au Centre de détresse, d'Ottawa. Il y a eu discussion sur le programme d'éducation familiale et sexuelle dans les écoles. La région d'Ottawa a acceuilli les étudiants de la Saskatchewan, dans un voyage-échange. On note que le travail d'expansion, surtout dans l'Ouest canadien, donne des résultats satisfaisants.

(Darquise Timmerman, Le Droit, 4 mai 1974)



Mme Jacqueline Martin, présidente nationale

Conférence de Mgr Landriault

Mgr Jacques Landriault, d'Haileybury, évêque de Timmins, a su venir recréer et dilater l'atmosphère tendu par ses longues scéances d'étude lors de sa causerie, au déjeuner des délégués. Son sujet était évidemment celui du congrès: Liberté et Responsabilité: sujet d'énigme pour l'homme. On parle beaucoup aujourd'hui de libération de la femme. Au juste, qu'est-ce qu'une femme libérée, heureuse, épanouie? Notre société de consommation, avec sa crise d'énergie, son bouleversement des valeurs, ses conflits de générations semble souffrir d'un manque de valeurs féminines en demeurant trop une affaire exclusivement masculine.

Et pour être juste, on peut poser le même diagnostic en ce qui concerne l'Eglise: la femme n'y excerce pas suffisamment son influence. Selon un mystique oriental, Abdul Baha, l'espèce humaine, pourvue de deux ailes, l'une masculine, l'autre féminine ne pourra prendre son essor que lorsque ces deux ailes seront pareillement développées. Le premier chemin de la liberté consiste à s'accepter totalement comme femme.

Alors, libre des contraintes intérieures, la femme pourra dans la joie aller jusqu'au bout de sa personnalité. Et, pour une femme être bien dans sa peau signifie: vivre au rythme de son coeur, source de tendresse, fontaine de courage dans le don de soi.

Ensuite, il faut affronter les défis de l'amour comme une grande aventure spirituelle. Qui donnera à notre monde fade et désséché le goût de vivre?

C'est la femme de qualité qui a le coeur et l'esprit ouvert sur le monde, la femme généreuse et fidèle, la femme forte de l'évangile qui va jusqu'au bout de son élan féminin et maternel. La vraie promotion de la femme aura des conséquences incalculables sur l'éveil de la conscience religieuse de l'humanité. "Dans toutes les démarches de libération que vous entreprendrez, de dire Mgr Landriault, vous serez sans cesse invitées à dépasser les apparences. Votre intuition maternelle vous fera rejoindre une personne humaine fragile, pauvre, désireuse d'être reconnue comme un être unique et irremplaçable. L'homme et la femme ont en commun cette recherche de raisons de vivre. Il faut envisager la promotion de la femme dans le sens d'un respect intégral de son être féminin original."

Liberté et responsabilité de la femme en 1974 selon le conférencier, fait écho au message de Vatican II: "Vous avez toujours en partage la garde du foyer, l'amour des sources, le sens des berceaux. Vous êtes présentes au mystère de la vie qui commence. Vous consolez dans le départ de la mort. Vous reconciliez les hommes avec la vie."

(Darquise Timmerman, Le Droit, 4 mai 1974)

Le thème du Congrès 1974: "Liberté et Responsabilité"

Présenté par Thérèse Tannas

A. Liberté

Lundi, le 6 mai nous avons eu un diaporama: "La source et toi". Cette présentation a été accompagnée des explications de nos deux animateurs les pères Louis Parrère et Réal Hogue, s.m.m.

La source et toi était une méditation et une comparaison de l'eau à la vie humaine.

i) le premier printemps: la naissance d'une source qui grandit et devient un ruisseau qui coule vers la plaine, tout joyeux.

ii) le premier été: le ruisseau devient une rivière qui aide à la fécondité des champs. Mais hélas! cette rivière est arrêtée par des obstacles et est obligée d'accepter les déchets dégradants.

iii) le premier automne: les étés ne durent pas toujours. Les nuits s'allongent, les feuilles fanées tombent, la rivière est triste.

iv) le premier hiver: en décembre, tout fige, une fois gelée la terre et la rivière se ressemblent mais celle-ci ne meurt jamais car au fond elle se sent immortelle.

v) le deuxième été: pendant cet deuxième été, la rivière cède, pardonne, comprend, s'adapte aux caprices sinueux de ses rives.

vi) le deuxième automne: cet automne n'aboutit pas à l'hiver. Ses eaux sont libérées. La source devenue le ruisseau puis la rivière, ensuite le fleuve va se jeter à la mer: enfin libérée à tout jamais!

Ayant vu cette allégorie sur "la liberté", nous sommes parties chacunes dans son atelier et avons exprimé nos opinions avec l'aide du questionnaire ci-dessous:

Questions pour exploration en ateliers:

a) Les femmes qui veulent la liberté, veulent quoi?

b) Les hommes qui veulent la liberté, veulent quoi?

c) Où la femme actuelle est-elle plus libre que sa grand-mère?

d) Dans quelles sphères est-il le plus urgent de libérer la femme? · e) Comment vos jeunes voient-ils "la femme libre", aujourd'hui?

f) Quels gestes l'Eglise pose-t-elle pour libérer la femme?

g) Comment Jésus a-t-il libéré les diverses femmes qu'il a rencontrées?

h) Dans le contexte actuel, sur quels points, le Christ mettrait-il l'accent, pour la libération de l'être humain?

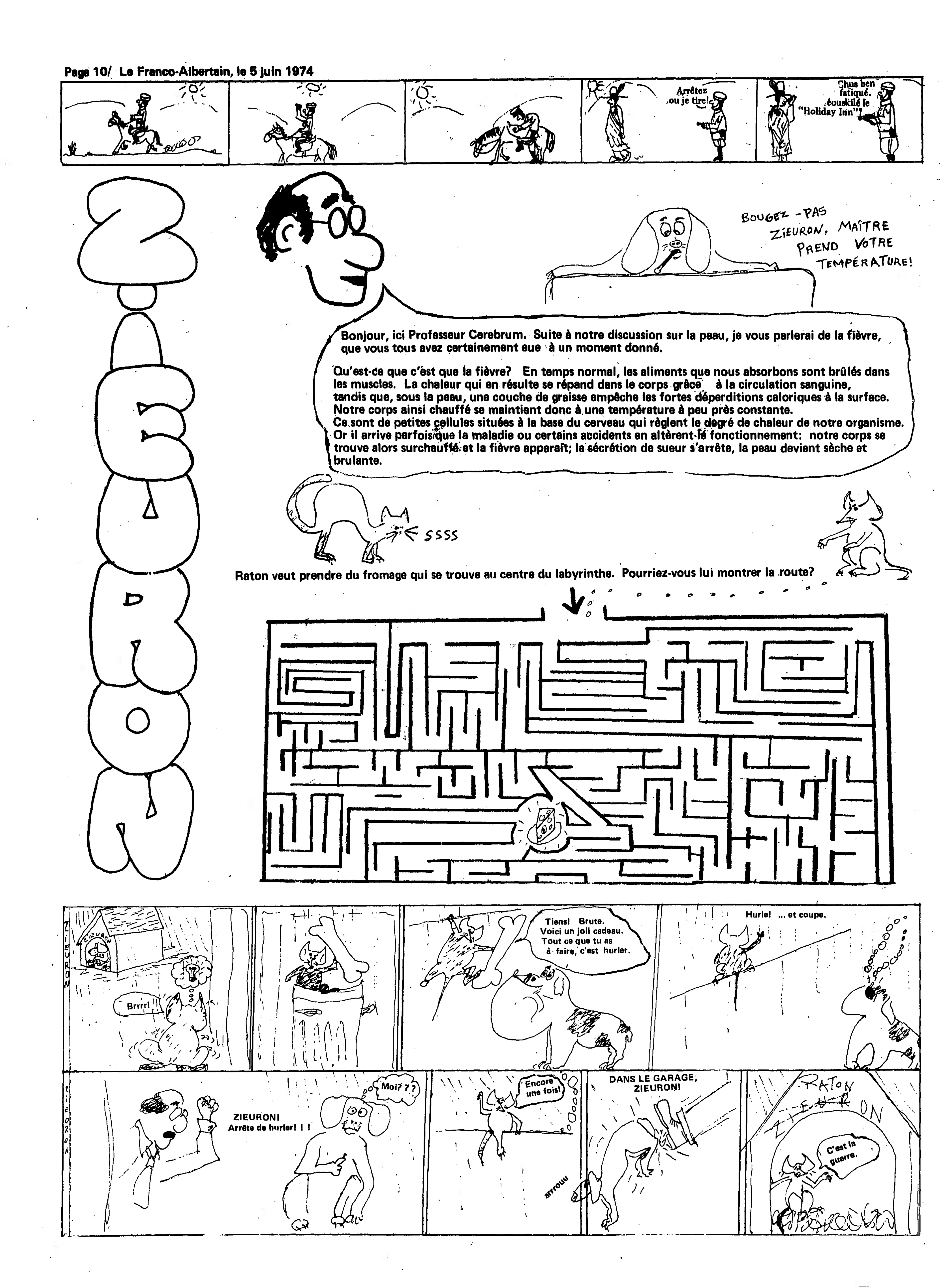
B. Responsabilité

Un diaporama fut présenté d'après le roman "Jonathan Livingston le goéland".

Ceci est l'histoire d'un goéland qui un bon jour se demande s'il fallait être comme ses amis, les autres goélands, qui ne faisaient que manger pour vivre et se contentaient de marcher dans la boue se servant de leurs ailes le moins possible.

Jonathan, notre goéland fait des pirouettes; avec plus d'effort il vole dans les nuages, heureux de pouvoir jouir de l'air pur. Jonathan revient voir ses amis et veut leur montrer qu'il y a de belles choses ailleurs mais les autres oiseaux le rejètent parce qu'il est différent d'eux. Jonathan part. Quelques années plus tard il revient car il s'ennuie des siens. A son retour, il voit un jeune goéland qui a l'air triste. Il lui demande s'il veut faire comme lui. Il lui montre les beautés du ciel, au-dessus des montagnes et lui dit: "Si tu as des talents, sers-t'en pour apporter le bonheur aux autres."

Le thème de cette histoire fait allusion à la formation des chefs, des personnes de ressources qui reconnaissent leurs talents et acceptent leur responsabilité envers les autres.


Arrêtez ou je tire!
Chus ben fatiqué. éouskilé le "Holiday Inn"?
ZIEURON
BOUGEZ-PAS ZIEURON, MAÎTRE PREND VOTRE TEMPÉRATURE!
Bonjour, ici Professeur Cerebrum. Suite à notre discussion sur la peau, je vous parlerai de la fièvre, que vous tous avez certainement eue à un moment donné.
Qu'est-ce que c'est que la fièvre? En temps normal, les aliments que nous absorbons sont brûlés dans les muscles. La chaleur qui en résulte se répand dans le corps grâce à la circulation sanguine, tandis que, sous la peau, une couche de graisse empêche les fortes déperditions caloriques à la surface. Notre corps ainsi chauffé se maintient donc à une température à peu près constante.
Ce sont de petites cellules situées à la base du cerveau qui règlent le degré de chaleur de notre organisme. Or il arrive parfois que la maladie ou certains accidents en altèrent le fonctionnement: notre corps se trouve alors surchauffé et la fièvre apparaît; la sécrétion de sueur s'arrête, la peau devient sèche et brulante.
SSSS
Raton veut prendre du fromage qui se trouve au centre du labyrinthe. Pourriez-vous lui montrer la route?
ZIEURON
Brrrr!
Tiens! Brute. Voici un joli cadeau. Tout ce que tu as à faire, c'est hurler.
Hurle! ... et coupe.
ZIEURON
ZIEURON! Arrête de hurler! ! !
Moi? ? ?
Encore une fois!
arrouu
DANS LE GARAGE, ZIEURON!
RATON
ZIEURON
C'est la guerre.

Horaire

Semaine du 8 au 15 juin

samedi

09h.30: Pierre et Popotame
10h.00: Pépé le cowboy
10h.30: Picolo
11h.00: Pour passer le temps
11h.30: Prélude
12h.00: Baseball
14h.30: Echos du sport
15h.00: Les héros du samedi
16h.00: Sporthèque
17h.00: Bagatelle
18h.00: Pince à linge
18h.30: Téléjournal
18h.35: Le fils du ciel
19h.00: Walt Disney présente
20h.00: Nous les comiques
22h.00: Mon pays, mes amours
22h.30: Téléjournal
23h.00: Cinéma

dimanche

09h.30: Grangallo et Petitro
10h.00: Le jour du Seigneur
11h.00: Rencontres
11h.30: Agriculteurs de demain
12h.00: La semaine verte
13h.00: Qui vive
13h.30: La Flèche du Temps
14h.00: Propos et confidences
14h.30: L'univers des sports
16h.00: L'heure des quilles
17h.00: 5D
18h.00: Concert intime
18h.30: Téléjournal
19h.00: Quelle famille
19h.30: Les beaux dimanches
22h.30: Téléjournal
22h.45: Sports-dimanche
23h.00: Ciné-club

lundi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: L'ours Colargol
11h.00: Décoration intérieure
11h.30: Sébastien et la Mary-Morgane
12h.00: Pépinot
12h.30: CF-RCK
13h.00: Quiz
13h.30: Téléjournal
13h.35: Réseau soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo grenouille
16h.30: Enigmes
17h.00: Daktari
17h.30: Cher Oncle Bill
18h.00: Actualités 24
18h.30: L'homme qui revient de loin
19h.00: Les Pierrafeu
19h.30: Les forges de St-Maurice
20h.00: Vers l'an 2000
20h.30: Les fauchers de Marguerites
21h.00: Boney
21h.30: Téléjournal
22h.00: Georges Simenon reçoit
22h.30: Cinéma
23h.30:

mardi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: Poly et le diamant noir
11h.00: Décoration intérieure
11h.30: L'agence intérim
12h.00: Le prince Saphir
12h.30: L'éventail de Séville
13h.00: Du bout des doigts
13h.30: Téléjournal
13h.35: Réseau-soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo grenouille
16h.30: Marie Quat'poches
17h.00: Daniel Boone
18h.00: Chez Pauline
18h.30: Actualités 24
19h.00: Génies en herbe
19h.30: La p'tite semaine
20h.00: En rappel
21h.00: Orson Welles présente
21h.30: Tout le monde
22h.30: Téléjournal
23h.00: Cinéma

mercredi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: L'univers de Sylvie
11h.00: Décoration intérieure
11h.30: Les Grand-mères
12h.00: Woobinda
12h.30: Un enfant parmi tant d'autres
13h.00: Oh! Lala!
13h.30: Téléjournal
13h.35: Réseau-soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo grenouille
16h.30: Il était une fois
17h.00: Francophonissime
17h.30: Actualités 24
18h.00: Baseball
20h.30: Cahe
20h.30: Cahiers du Capitaine Coignet
22h.30: Téléjournal
23h.00: Festival de Jazz de Montreux
23h.30: Aux frontières du possible

jeudi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: L'univers de Sylvie
11h.00: Décoration intérieure
11h.30: Histoire sans parole
12h.00: Mon ami Ben
12h.30: La maison des bois
13h.00: Du bout des doigts
13h.35: Réseau-soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo-grenouille
16h.30: La Ribouldingue
17h.00: Tarzan
18h.00: La porteuse de pain
18h.30: Actualités 24
19h.00: Nanny
19h.30: Les grands films
21h.30: Les joueurs
22h.00: Citoyens avertis
22h.30: Téléjournal
23h.00: Réseau-soleil
24h.00: Cinéma

vendredi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: Topino
11h.00: Décoration intérieure
11h.30: Les saintes chéries
12h.00: Mini-fée
12h.30: Tom Sawyer
13h.00: Oh! Lala!
13h.30: Téléjournal
13h.35: Réseau-soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo grenouille
16h.30: Le major Plum Pouding
17h.00: L'odysée sous-marine
18h.00: Le club des rescapés
18h.30: Actualités 24
19h.00: Le monde en liberté
19h.30: Marcus Welby, M.D.
20h.30: Hors série
21h.30: Les mers du sud
22h.00: Des gouts, formes et couleurs
22h.30: Téléjournal
23h.00: Appelez-moi Lise
24h.00: Cinéma

A Voir

L'ECOLE J. H. PICARD A GENIES EN HERBE

Une équipe d'étudiants de l'école J. H. Picard participera au programme "Génies en herbe" à 19h.00 le 11 juin et les 2 et 30 juillet.



Cinéma CBXFT

Samedi 8 juin
23h.00 Cinéma

"La vérité"

Dimanche 9 juin
23h.00 Ciné-club

Corps sans âme ou la Dame sans camélia. Drame psychologique réalisé par Michelangelo Antonioni, avec Lucia Bose, Gino Cervi, Ivan Desny et Alain Cuny. Une vedette improvisée du cinéma, épouse sans amour son producteur qui veut en faire une comédienne de classe. Mal aimée et mal dirigée, la jeune femme se sépare de son époux puis est re léguée aux rôles douteux (It. 60).

Lundi 10 juin
14h.30 Cinéma

Les Déchainés. Comédie musicale réalisée par Raoul Walsh, avec Sal Mineo, Barry Coe, Gary Crosby, Terry Moore, Jessie Royce et Robert Dewer. Trois conscrits venant de milieux différents manifestent un certain talent pour le music-hall. Ils sont délégués pour représenter leur camp à une émission de télé consacrée aux artistes militaires (USA 59).

23h.30 Cinéma

Les Fruits amers. Drame psychologique réalisé par Jacqueline Audry, avec Emmanuella Riva, Laurent Terzieff et Beda Loncard, d'après la pièce « Soledad » de Colette Audry. Dans un pays d'Amérique du Sud, une jeune femme fait partie d'un groupe de révolutionnaires. Elle est arrêtée et soumise à un dur interrogatoire par le chef de la police. Pour obtenir sa libération, sa sœur s'offre à lui qui accepte le marché. Relâchée, elle est soupçonnée de trahison par ses camarades (Fr.-it. 66).

Mardi 11 juin
14h.30 Cinéma

Le Grand Départ. Film d'aventures réalisé par Don Sharp, avec Terry-Thomas, Gert Froebe, Michel Jeffries, Burl Ives, Daliah Lavi et Troy Donahue. Sous le règne de Victoria, des savants aidés de promoteurs tentent de lancer une fusée vers la lune (Brit. 67).

23h.00 Cinéma

L'Acte du cœur. Drame psychologique réalisé par Paul Almond, avec Geneviève Bujold, Donald Sutherland et Monique Leyrac. Venue de la Côte Nord pour travailler à Montréal, une jeune fille habite chez une riche veuve. Elle a fait partie d'une chorale d'église, ce qui l'amène à faire la connaissance d'un moine augustinien, qui prépare un concert œcuménique. Le religieux lui fait chanter un solo et lui confie ses aspirations mystiques. (Can. 70).

Mercredi 12 juin
14h.30 Cinéma

Vivre la nuit. Film réalisé par Marcel Camus, avec Jacques Perrin, Georges Geret, Estella Blain, Serge Gainsbourg et Catherine Jourdan. Un propriétaire de boîtes de nuit engage un jeune pour saboter une boîte concurrente. En récompense, il lui donne la gérance d'une discothèque (Fr.-it. 67).

Jeudi 13 juin
14h.30 Cinéma

Au bout du rouleau. Drame réalisé par Jean-Claude Bonnardot, avec Charles Vanel, Étienne Bierry, Yves Arcanel et Henri Lambert. Afin de venir en aide à sa fille unique, un vieux capitaine de navire investit tout son avoir chez un armateur et obtient ainsi un dernier commandement. Il laisse cependant ignorer à son associé la quasi-cécité dont il est affligé (It.-all.-fr.).

19h.30 Les grands films

Piège à San Francisco. Drame policier réalisé par Josef Leytes, avec Jack Lord, Shirley Knight, Jack Weston, Charles Drake, Joseph Wiseman et Mercedes McCambridge. Un agent de police s'infiltre dans une bande de faux monnayeurs. Son flair lui permet de déduire une certaine relation entre plusieurs assassinats survenus dans le port de San Francisco et une grande circulation d'argent contrefait (USA 68).

00.h.00 Cinéma

"Les fiancés de Rome"

Vendredi 14 juin
14h.30 Cinéma

Interrogatoire secret. Drame d'espionnage réalisé par Jack Lee, avec Bradford Dillman, Suzy Parker, Paul Rogers, John Welsh et Robert Stephens. Pour déjouer l'ennemi, le service de contre-espionnage britannique met sur pied une tactique subtile puis choisit un des siens pour la mettre à exécution (Brit. 60).

00h.00 Cinéma

Boccario 70. Film à sketches réalisé par Federico Fellini, Luchino Visconti et Vittorio De Sica, avec Anita Ekberg, Peppino De Filippo, Romy Schneider, Tomas Milian et Sophia Loren. « La Tentation du docteur Antonio »: Un puritain part en guerre contre une affiche qu'il juge obscène. La nuit il voit la femme présentée sur l'affiche. « Le Travail »: Un aristocrate romain a été impliqué dans un scandale. Sa femme exige alors la rémunération d'une « call girl », chaque fois qu'ils auront des relations conjugales. « La Loterie »: Une jeune femme qui s'offre comme prix dans une loterie foraine devient amoureuse et se refuse au sacristain qui avait gagné (Fr.-it.).

Le lait en poudre

Le lait écrémé instantané en poudre coûte environ 18 cents de moins, la pinte, que le lait entier frais, une économie que toute personne soucieuse de son budget devrait considérer dans la planification de ses repas.

Du point de vue de la nutrition, le lait instantané offre toutes les protéines nécessaires à la croissance, la riboflavine et le calcium que l'on trouve dans le lait ordinaire, et certaines marques contiennent un supplément de vitamines A et D. Pour contrecarrer la teneur inférieure en matières grasses du lait instantané, on peut tout simplement ajouter de la margarine, du beurre ou du beurre d'arachides au menu.

La saveur du lait instantané est à son apogée après avoir passé une nuit dans le réfrigérateur, et si vous préférez le goût du lait entier vous pouvez mélanger une pinte de lait instantané reconstitué à votre lait entier ordinaire. Vous obtiendrez du lait riche, ayant la saveur du lait entier, tout en économisant le 1/3 du budget du lait.

Le lait instantané ne fournit que 81 calories par verre de 8 onces, environ 50 pour cent de moins que le lait entier frais. Reconstitué, le lait écrémé peut servir à la préparation des soupes et des sauces et il se fouette pour des desserts et des garnitures d'une saveur légère.

Horaire CBXAT

samedi

08h.00: Pépinot
08h.30: Le prince Saphir
09h.00: Le jeune fabre
09h.30: Les fauchers de Marguerite
10h.00: La semaine verte
11h.00: Qui vive
11h.30: La flèche du temps
12h.00: Topino

dimanche

08h.00: Picotine
08h.30: Grugot et Délicat
09h.00: Vedette en direct
10h.00: La petite semaine

Avis d'Audience Publique

OTTAWA, OCTOBRE 1974

PROJET DE REGLEMENT RELATIF A LA RADIODIFFUSION ET A LA TELEVISION

REALISATION DE MESSAGES COMMERCIAUX CANADIENS

Plusieurs des groupes intéressés par le projet de règlement mentionné ci-dessus ont fait savoir au Conseil qu'ils apprécieraient bénéficier de délais supplémentaires afin de pouvoir compléter leur évaluation du projet de règlement et soumettre au Conseil leur opinion à ce sujet.

En conséquence, le Conseil annonce par la présente qu'il retire le projet de règlement de l'ordre-du-jour de son audience publique annoncée pour le 4 juin.

De plus, le Conseil annonce qu'il compte maintenant considérer le projet de règlement lors de l'audience qu'il tiendra à Ottawa au début d'Octobre, 1974.

Tous les groupes intéressés sont donc priés de prendre note que le délai fixé pour soumettre des représentations au Conseil a été reporté au 9 août 1974. Toutes les représentations doivent être soumises au soussigné par courrier enregistré ou par livraison aux bureaux du CRTC, 100, rue Metcalfe, Ottawa (Ont.)

Guy Lefebvre
Directeur-général
Gestion des politiques de licences.



CARRIERES ET PROFESSIONS

BUREAU de POSTE à FORT McMURRAY

OTTAWA - Le ministre des Travaux publics du Canada, l'honorable Jean-Eudes Dubé, a annoncé la semaine dernière l'adjudication à une firme d'Edmonton, Redden Construction (1970) Ltd., d'un marché de $397,950, visant la construction d'un bureau de poste à Fort McMurray.

L'adjudicataire avait présenté la plus basse des cinq soumissions, la plus haute s'élevant à $1,000,000.

On estime que le nouvel immeuble d'un étage de 90 pieds sur 108 pieds sera mieux en mesure de desservir la collectivité que ne le seraient des locaux loués. L'immeuble de blocs de béton et de maçonnerie aura un revêtement extérieur de briques. Le nouveau bureau de poste disposera à l'intérieur d'installations de chargement de courrier et des dispositions ont également été prises en vue de pouvoir plus tard y aménager un rajout à l'arrière.

Les plans et devis des travaux, censés être achevés à la mi-novembre, ont été dressés par l'Administration régionale de l'Ouest du ministère fédéral des Travaux publics. M.M.D. MacLeod du bureau d'Edmonton du Ministère fera fonction de chargé de projet.

Nécrologie

GERVAIS — Jean Gervais est décédé le 19 mai, 1974 à l'âge de 19 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, ses parents M. et Mme Paul Gervais, 5 frères: Laurent, Lucien, Rolland, Gilbert et Georges. 2 soeurs: Vivianne et Pauline, tous de High Level. Les funérailles eurent lieu en l'église Ste-Anne de Falher. Célébrant: Le rév. père Eugène Leblanc o.m.i. Porteur de croix: Norbert Caron. Porteurs: Raymond Gervais, Denis Gervais, Henri Gervais, René Gervais, Richard Gervais, Gérard Gervais. Inhumation au cimetière Ste-Anne de Falher. Nos sincères condoléances à cette famille éprouvée.

GUENETTE — M. Camille Gérard Guenette est décédé le 27 mai à l'âge de 61 ans, à la suite d'accident survenu à un passage à niveau, près de Falher. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Andréanne née Roy. 3 garçons: Paul, Richard et André de Falher; 1 fille: Lilianne (Mme Omer Laflamme de McLennan); 10 petits-enfants; 2 frères: Henri et Philippe de Falher; 2 soeurs: Mme Marie-Laure Day, d'Edmonton, Mme Eugénie Raby, également d'Edmonton. Le service funèbre eut lieu en l'église Ste-Anne de Falher le 30 mai, 1974. Célébrants: Les révérendspères Clément Desrochers, Eugène Leblanc et Oscar Pinard o.m.i.; porteur de croix: Jean Guenette; porteurs: Roger Guenette, Hector Guenette, Albert Sauvageau, Théodore Raby, Raymond Guenette, Lucien Dumas. Inhumation au cimetière Ste-Anne de Falher. A Mme Guenette et sa famille, nous offrons nos plus sincères condoléances.

SERVANT — M. Aurélius Servant est décédé le 23 mai dernier à l'âge de 79 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Jeanne Ida; 2 fils Sylva et Edouard de Falher; 2 filles: Antoinette, c.s.c. d'Edmonton, Carmen (Mme Réal Croteau) de Fort Kent. 9 petits-enfants et 2 arrière petits-enfants. 4 frères: Georges et Albert de McLennan, Yvon de Falher et Michel de Vancouver. 3 soeurs: Georgiana, E.-U., Jeannette (Mme Antonio Perra) Donnelly, Soeur Jeanne (soeur de la Providence) Otterburne, Man.. Les funérailles eurent lieu, lundi le 27 mai en l'église Ste-Anne de Falher. Les révérends pères Eugène Leblanc, Oscar Pinard et Joseph Forget o.m.i., ainsi que M.M. les abbés Fernand et Edmond Croteau, officiaient. Les porteurs Marcel Moulun, Raymond Labrecque, Alfred S Servant, Leslie Bessette, Henri Laurent et Laurent Benoit. Donald Servant portait la croix. M. Servant étant un vétéran de la guerre 1914-18, une garde d'honneur de la Légion de McLennan lui rendait un dernier hommage un y déposant des coquelicots sur son cerceuil. Nous offrons nos sympathies les plus sincères à Mme Servant et sa famille.



C'est avec regret que nous apprenons le décès du père Eugène M. Fournier, o.m.i. survenu à sa résidence le 30 mai dernier. Au moment de son décès, le P. Fournier était le curé de Faust et desservait les missions environnantes.

R.I.P.

PETITES ANNONCES

APPARTEMENT A LOUER

A LOUER - Appartement pour 3 personnes ou un couple situé au 5723-107e rue. Francophones de préférence. Téléphonez au 434-8696.

AUTOS A VENDRE

Rambler classique 1963. Très bonne condition, 4 pneus neufs $325.00. 475-7677.

DEMANDE D'EMPLOI

SECRETAIRE francophone cherche travail à plein temps ou à temps partiel. Vous pouvez contacter Lisette à 465-7330.

DIVERS

Une étonnante nouvelle invention qui libère vos mains pendant que vous téléphonez. Vous pouvez prendre des notes, des dictées et même faire la vaisselle tout en téléphonant. Pour plus de renseignements, écrivez au Bureau de Poste, boîte postale 10, Dépt. D, Station P, Toronto Ontario. M5S 2S6.

CHAMBRE A LOUER

Professeur anglophone voudrait chambre et pension dans une famille française pour une période de 4 à 6 mois. Il désire améliorer son français. 482-1991.

EVENEMENTS

LA FOI VIVIFIANTE. Ecoutez la foi vivifiante tous les dimanches matins. Au micro Fernand St-Louis. CHFA 680 au cadran à 8h.00a.m.



Nouveau règlement sur le miel

OTTAWA, 31 mai 1974 - De récentes modifications apportées aux règlements canadiens sur le miel visent à aider ce secteur à se moderniser afin que le miel canadien puisse concurrencer les marchés étrangers.

Comme le miel liquide change avec le temps pour prendre diverses formes granulées, on a pris des dispositions pour accroître l'éventail des catégories afin d'y inclure les miels visqueux et partiellement granulés.

Les trois catégories traditionnelles restent à peu près les mêmes, sauf que pour le miel Canada No I la teneur maximale en eau de miel pasteurisé a été abaissée de 19 à 18.6 pour cent.

L'expression "miel liquide" ne peut être utilisée que si le miel a été conditionné pour rester liquide, tandis que le terme "crémeux" ou tout autre terme équivalent peut servir à désigner un miel emballé sous forme granulée.

Les contenants peuvent maintenant indiquer la source florale du miel. En outre, un nouveau contenant normalisé de 3 lb sera ajouté à la liste des contenants autorisés.

Les règlements modifiés exigent que le miel importé soit étiqueté conformément aux normes de classement canadiennes. Avant ces modifications, on permettait la vente du miel importé à condition qu'il réponde à des normes minimales. Aujourd'hui, le miel importé doit être clairement identifié selon les catégories canadiennes avant d'être mis en vente.

Les marchés européens exigent que l'activité enzymatique du produit dépasse un niveau minimal, indiquant ainsi un miel qui n'a pas été mal conditionné, surchauffé ou stocké trop longtemps. Le miel canadien sera soumis aux mêmes exigences en vertu des nouveaux règlements, lui permettant de concurrencer les autres pays exportateurs sur les marchés européens et mondiaux.

L'étiquette devra aussi indiquer le poids du contenant en unités métriques, favorisant ainsi la conversion au système international d'unités.

INSUFFLATION DIRECTE (BOUCHE-À-BOUCHE)



LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE

Commencez immédiatement. Plus tôt vous commencez, meilleures sont les chances de succès.



Dégagez les voies respiratoires. Soulevez le cou d'une main. De l'autre, basculez la tête vers l'arrière.



Pincez les narines pour les boucher. Gardez les voies respiratoires libres en maintenant le cou soulevé.



Couvrez entièrement de votre bouche la bouche de la victime. Soufflez. Sa poitrine devrait se gonfler.



Retirez la bouche. Relachez les narines. Notez si de l'air échappe des poumons et si la poitrine se dégonfle.

RÉPÉTEZ LES TROIS DERNIÈRES ÉTAPES DE 12 À 15 FOIS PAR MINUTE.

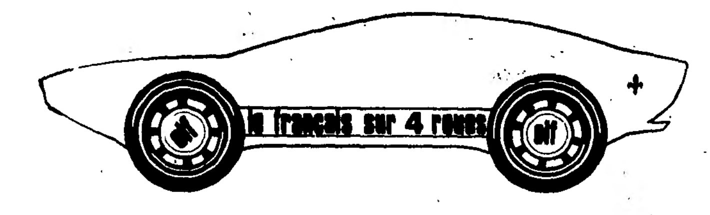
SI LES VOIES RESPIRATOIRES SONT OBSTRUÉES: VÉRIFIEZ de nouveau la position du cou et de la tête. NETTOYEZ la bouche et la gorge de corps étrangers.

Dans le cas de bébés ou d'enfants, couvrez la bouche et le nez avec votre bouche. Insufflez par petites bouffées d'air au rythme d'environ 20 fois à la minute.

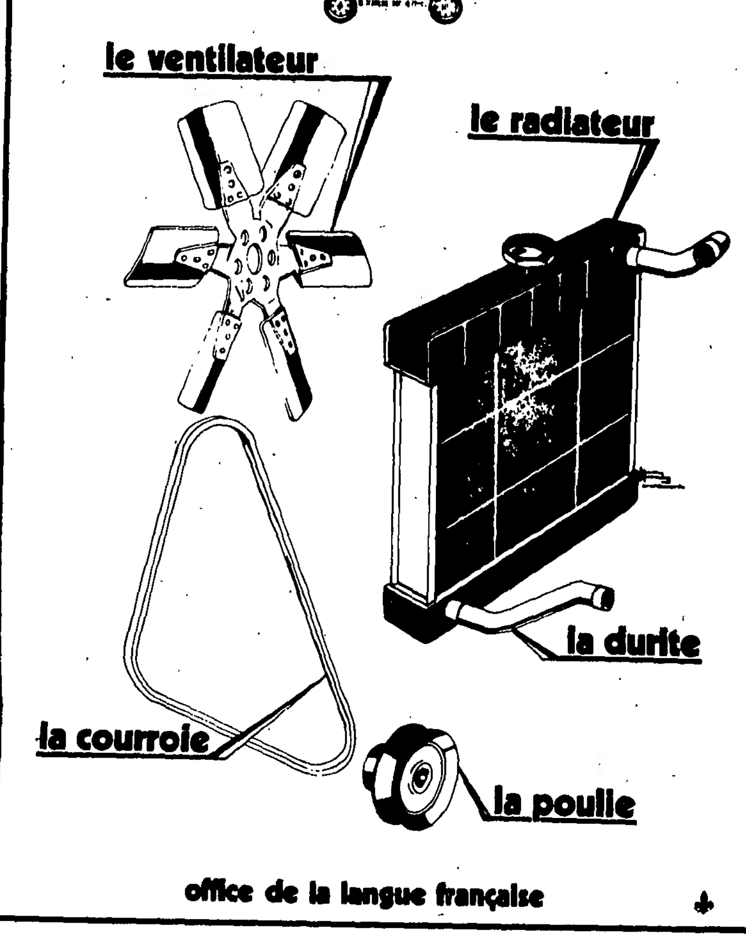
UTILISEZ LE SOUFFLE DE VIE dans les cas de respiration éteinte pour cause de: NOYADE, SUFFOCATION, ÉTRANGLEMENT, ÉLECTROCUTION, ATTAQUE CARDIAQUE, EMPOISONNEMENT (GAZ).

Ne vous découragez pas. Envoyez quelqu'un chercher un médecin. Continuez jusqu'à la venue du médecin ou la reprise de la respiration.

Cartes d'affaires



Saviez-vous qu'un ventilateur rafraîchit autant qu'une "fan"? Il est si facile d'employer le terme exact pour désigner les parties d'un moteur d'automobile. Vous ne serez pas la risée des mécaniciens si vous utilisez le terme français puisque l'Office de la langue française a fait parvenir à tous les garagistes du Québec une série de neuf posters illustrant, dans un français précis, le vocabulaire de l'automobile. Un cahier consacré à la terminologie technique du moteur est actuellement disponible et on peut se le procurer en écrivant à: Office de la langue française, Service de l'Information et de la diffusion, 275 route de l'Eglise, Québec 2, Québec.



office de la langue française

EN PREPARATION DU FESTIVAL DE GRANBY

SOIRÉE DES ARTISTES

à l'auditorium du Collège Saint-jean
le 15 juin 1974, à 20 h.

TOUS LES ARTISTES de la chanson entre 16 et 25 ans, interprètes ou auteurs-compositeurs sont invités à s'inscrire en s'adressant au Secrétariat de l'ACFA avant le 15 juin (10008 - 109e rue, 422-2736) Les gagnants pourront participer au Festival de la Chanson à Granby, à l'automne

LE PUBLIC est cordialement invité à venir applaudir ces jeunes artistes. On peut se procurer des billets dès maintenant:

- à Francalta
- au Secrétariat de l'ACFA
- ou auprès des membres du Club Richelieu

Adultes $2.50
Moins de 15 ans: $1.50

Les profits de cette soirée iront au Fonds Jean-Patoine.

STATUTS ET RÈGLEMENTS DE L'ACFA

Les membres de l'ACFA qui désirent recevoir leur copie gratuite des nouveaux status et règlements de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont invités à en faire la demande en s'adressant au Secrétariat, 10008 - 109e rue, Edmonton.

CONCOURS
Connaissez votre Exécutif

Félicitations aux heureux gagnants qui ont déjà reçu leurs prix.

Agnès et Thérèse Hériveau R.R. 2 Picardville

Julie Duciaume 8150 - 77e rue Edmonton

Mme Lorraine Brodie 10649 - 79e rue Edmonton

Hélène Bernier 7819 - 119e rueEdmonton

Noëlla Fillion C.P. 41 Donnelly, Alta

Joyeux Anniversaire

vendredi, 7 juin

M. Jean BEGIN, Girouxville
M. Marc BELZILE, Edmonton
Sr Catherine BUREAU, s.c.e., Trochu
M. Donald CYR, Bonnyville
Mme Pauline GERVAIS, McLennan
M. Marcel LEROUX, St-Paul
Mlle Gisèle PILON, Edmonton
M. Philippe VILLENEUVE, Edmonton

samedi, 8 juin

Mme Jeanne GARAND, Falher
M. Jean-Claude GIRARD, Edmonton
Mme Paulette MONFETTE, St-Isidore
Abbé Louis-Hébert QUIRION, Beauce

dimanche, 9 juin

M. Lévis BERGERON, Falher
Sr Gertrude MARLEAU, c.s.c., Fort McMurray
M. Claude MICHAUD, Fort Kent
M. Hervé ST-ONGE, Legal
M. Aimé VAN BRABANT, St-Paul

lundi, 10 juin

M. Paul BARIL, Bonnyville
M. Léo BELLAND, Edmonton
Sr Gabrielle FORTIER, F.J., Edmonton
M. Gilbert MAISONNEUVE, Donnelly

mardi, 11 juin

M. Raymond ALBERT, St-Paul
Mme Lucile BEAUDOIN, Guy
Mme Louise GRAVEL, St-Isidore
M. Mariel SOUCY, Girouxville

mercredi, 12 juin

M. Bernard BOULET, Falher
M. René GARANT, Donnelly
Mme Hélène LAMOUREUX, McLennan
M. Lorenzo PROVOST, Picardville
Mme Thérèse SASSEVILLE, Jean Côté
M. Lucien TURCOTTE, Falher

jeudi, 13 juin

M. Roméo BRUNEAU, Edmonton
M. René DUBUC, Vegreville
Mlle Dolorès GARAND, Falher
M. Henri JOHANSSON, Beaumont
Me Michelle LEFEBVRE, Edmonton
Sr Lucy-Ann LEFORT, F.J., Pincher Creek
M. Robert MOTUT, Edmonton
M. Louis PLAMONDON, Fort McMurray
M. Léon TELLIER, St-Albert

SERVICACFA